

19-20.12 2024

Expert Serge Reynes



TRIBAL

EXCEPTION

MILLON¹⁹⁷⁶



TRIBAL EXCEPTION

Œuvres choisies
des continents
Américain,
Océanien & Africain

dont Collection Durand-Dessert

19 & 20 décembre 2024

Hôtel Drouot, Paris 9^e
salle 6

Expositions publiques

Mercredi 18 décembre de 11h à 18h

Jeudi 19 décembre de 11h à 16h

Vendredi 20 décembre de 11h à 12h

Intégralité des lots reproduits
sur www.millon.com

Département

Arts premiers



Romain Béot
07 86 86 06 56
rbeot@millon.com

Le département est à votre disposition pour toute demande de rapport de condition, ordre d'achat, enchère téléphonique, prise de rendez-vous, d'estimations et pour échanger avec vous par téléphone.



Alexandre Millon,
Président Groupe MILLON, Commissaire-Preneur

Crédits photographiques :
Michel Gurfinkel (lots 1 à 23)
Virginie Rouffignac

Conception graphique :
Delphine Casalis Cormier

MILLON Drouot
19, rue de la Grange Batelière – 75009 PARIS
T +33 (0)1 47 27 95 34

Expert



Serge Reynes
Origine Expert
06 23 68 16 95
sergereynes@icloud.com



Confrontation à la base de données
du Art Loss Register des lots dont l'estimation
haute est égale ou supérieure à 4.000 €.

1. COLLECTION LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

Vente jeudi 19 décembre à 18 h 30

HISTOIRE D'UNE GALERIE	p. 4
ART PRÉCOLOMBIEN	p. 8
ART INDONÉSIE ET D'OCÉANIE	p. 42

2. COLLECTIONS PRIVÉES EUROPÉENNES

Vente vendredi 20 décembre à 15 h

À PROPOS	p. 76
ART D'OCÉANIE	p. 78
ART D'AFRIQUE	p. 83
République de Côte d'Ivoire	p. 84
<i>Cultures Baoulé, Senoufo, Guro, Dan</i>	
Gabon	p. 91
Nigéria	p. 93
<i>Cultures Igbo, Ogoni, Idoma, Mumuyé, Tiv, Yoruba, Nok</i>	
Fon du Bénin	p. 106
Bangwa du Cameroun	p. 112
Mali	p. 114
<i>Cultures Dogon, Tellem, Bambara, Djenné</i>	
République Démocratique du Congo	p. 122
<i>Cultures Kusu, Hemba, Luba, Bembé, Songye, Tchokwé</i>	
Burkina Faso	p. 130
ART DES AMÉRIQUES	p. 131

CONDITIONS DE VENTE	p. 142
----------------------------------	--------

PARTIE 2 : À DIVERS COLLECTIONNEURS

C'est avec un enthousiasme sincère que je vous invite à découvrir cette vente inaugurale, un événement qui marque le début d'un cycle biannuel exceptionnel, fruit de notre collaboration avec l'étude Millon. Chaque œuvre présentée ici a été soigneusement sélectionnée pour incarner un hymne à la quintessence du beau et une célébration de l'excellence artistique des cultures dites extra-européennes. Ces pièces rares et majestueuses, témoins d'un héritage universel, dépassent leur matérialité pour nous ouvrir une fenêtre sur l'âme des civilisations qui les ont créées.

Parmi ces trésors, la Vénus Chupícuaro se distingue comme une ode à la Terre-Mère, personnifiant un peuple en parfaite symbiose avec la nature et les forces qui la régissent. Elle est à la fois une célébration de la fécondité et une invocation de l'harmonie universelle. À ses côtés, le masque Teotihuacan en pierre tecali illustre une quête fascinante de la perfection des formes, où l'équilibre et la pureté des lignes traduisent une obsession presque mystique de la géométrie.

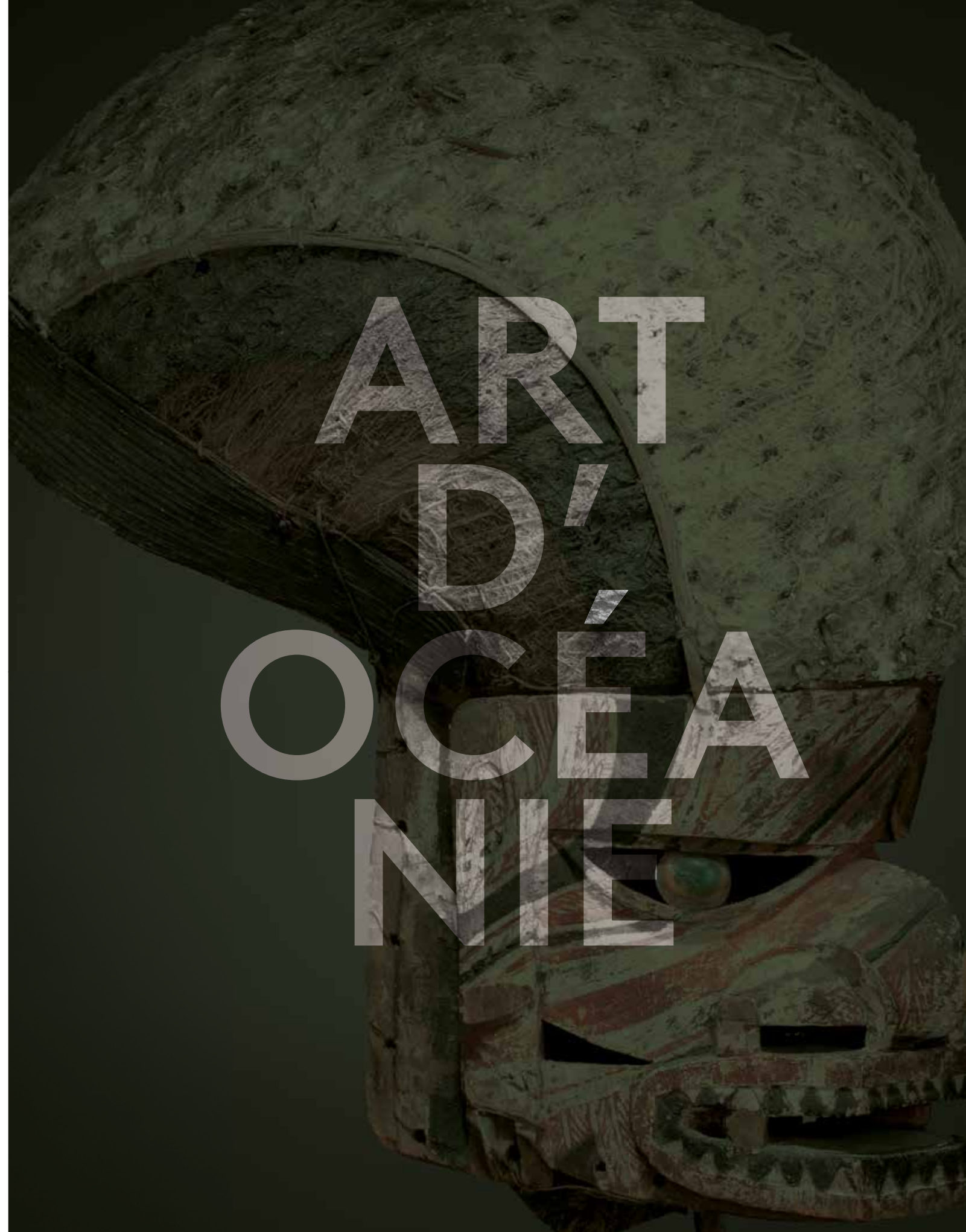
Le reliquaire Kota, par son abstraction épurée, dialogue avec les grands principes de la sculpture moderne. Il invite à une réflexion sur l'essence même de l'art et de la spiritualité, tandis que la pagaie cérémonielle des îles Bougainville, avec sa finesse et son élégance, résonne comme une danse immuable, un rituel célébrant la vie et l'unité d'un peuple.

Enfin, la rare statue aztèque en bois, témoin précieux d'une civilisation majestueuse, incarne la dualité de son époque : grandeur et fragilité. À travers son visage empreint d'énigme, elle relie le passé au présent, rappelant avec émotion les traces indélébiles d'un monde disparu.

Ce rendez-vous n'est pas seulement une vente : c'est une invitation à découvrir des objets qui dépassent leur contexte pour devenir des porteurs d'émotions, des ponts entre l'histoire et la modernité. Ces pièces sont autant de fragments d'éternité, témoins de la maîtrise incomparable des artistes et de l'harmonie profonde entre l'homme et le sacré.

Puissiez-vous, tout comme moi, à travers elles, contempler l'élégance intemporelle de formes qui traversent les siècles et les cultures. Elles transmettent l'écho d'un monde en équilibre, où l'art et la nature dialoguent avec une simplicité visionnaire, offrant une leçon d'harmonie et de respect qui résonne encore aujourd'hui.

Serge Reynes, Origine Expert





55

Panneau au dragon

De forme rectangulaire, il est finement sculpté en relief, représentant un dragon en mouvement, la gueule ouverte face à un cochon qu'il s'apprête à dévorer symboliquement. Les détails dynamiques de la scène, soulignés par la tension des formes et la complexité des motifs, confèrent à l'ensemble une énergie remarquable.
Bois dur, ancienne érosion du temps localisée, restes de patine brune, marques d'usage.
Dayak, Kalimantan, île de Bornéo, Indonésie.
122,5x57,5x7,2 cm.

Provenance : galerie Pascassio Manfredi

Cette pièce incarne la richesse artistique et la profondeur symbolique des traditions Dayak, où chaque élément sculpté participe à une narration qui transcende le temps et exprime le lien entre le monde terrestre et spirituel.

4 000/6 000 €

56

Personnage accroupi sur un animal

Figure équestre (?) aux proportions puissantes, sa tête aux oreilles distendues est surmontée d'un représentation zoomorphe.
Bois dur érodé par le temps et les intempéries.
Dayak, Kalimantan, Bornéo, Indonésie
H : 71 cm

Provenance : acquis par son actuel propriétaire auprès de Jean Pierre Osenda Paris, années 1970

1 000/1 500 €

57

Fourchette Bulotoko

Elle incarne le pouvoir et la sacralité des rituels. Utilisée par les chefs et les prêtres lors de cérémonies, elle symbolisait un statut élevé, liée aux pratiques de cannibalisme rituel, reflet de traditions anciennes où chaque détail portait une signification profonde. Bien plus qu'un outil, la Bulotoko témoigne de la puissance des rituels sacrés, où l'objet devenait un symbole de respect et de mysticisme.
Bois, patine ancienne miel brillante.
Îles Fidji
25,5 cm

Provenance :
Christie's, Londres, 3 juillet 1990, lot 81.

1 200/1 800 €

58

Pagaie de danse

À la forme élancée se terminant en pointe, ornée de la figure de l'être divin Kokorra. Cette pagaie était utilisée comme accessoire de danse lors des rituels ou des célébrations nuptiales. Le Kokorra y est coiffé du couvre-chef distinctif Hassebou, porté par les initiés privilégiés de la société Ruk-Ruk. Cette pagaie incarne l'harmonie entre tradition rituelle et art sculptural. Les détails de la figure de Kokorra et la présence des pigments témoignent de la richesse des cérémonies des îles Salomon et de leur signification spirituelle.
Bois à patine miel, restes de pigments rouge, brun et blanc.
Île ou détroit de Buka, Nord Bougainville, Archipel des Îles Salomon, Mélanésie
161,5x13,5 cm

Provenance :
Jean-Pierre LAPRUGNE, Paris
Collection de Monsieur C, Challans

Bibliographie :
Cf. D. Waite, Art des Îles Salomon – dans les collections du musée Barbier-Mueller, Genève, 1983, p. 29.
Trésors des Îles Salomon - La collection Conru, Editions 5 Continents, Milan 2008, p. 156.
Pour des pagaies de ce type.

1 200/1 800 €



57



58

59

***Masque Tatanua**

Il présente un visage dominé par un nez imposant, un front en bandeau et une bouche ouverte prognathe, conférant une intensité saisissante. La coiffe ovoïde, majestueuse, trône sur la tête, tandis que deux petites dents de phacochère émergent de la lèvre supérieure. Les motifs géométriques linéaires et en dents de scie peints sur le masque ajoutent une dimension cérémonielle et magique. Bois, pigments, matières diverses. Nouvelle-Irlande, XIX^e siècle. 33 cm.

Provenances :

George Fabian Lawrence Londres 1861-1939
William Oldman Londres 1879-1949
acquis le 7 septembre 1905 inv 8612
Vente le 13 décembre 1906 chez Steven's
Auction Rooms
Pierre Vérité Paris
Jacques et Denis Schwob Bruxelles années 1950

Publication :

William Oldman, Catalogue of Ethnographical
Specimens n° 42, septembre 1906, n° 56

35 000/55 000 €

Au XIX^e siècle, la société de Nouvelle-Irlande était organisée en communautés liées par des réseaux claniques complexes. L'art et les rituels étaient au centre de leur vie sociale, servant à maintenir l'ordre et à exprimer des croyances profondes. La pratique des rites malagan et la création de masques comme le tatanua témoignaient d'une vision du monde où le visible et l'invisible coexistaient. Les habitants valorisaient la transmission de leur savoir à travers des récits oraux et des cérémonies, créant ainsi un héritage riche et vivant.

Au tournant du XX^e siècle, les expéditions européennes dans le Pacifique Sud ont révélé ces artefacts fascinants, rapidement intégrés aux collections ethnographiques en Europe. Ces masques, collectés par des explorateurs et ethnologues, ont marqué le début d'une prise de conscience de la diversité artistique et culturelle des peuples dits « primitifs ».

Cette œuvre est un témoignage vibrant de la Nouvelle-Irlande, elle incarne l'art comme lien entre le monde visible et l'invisible. Les premières rencontres entre Européens et insulaires ont révélé une beauté intemporelle, où chaque détail parle de la quête universelle de l'humanité pour la continuité de la mémoire.





60

Coupe à Kava Tanoa

Cette coupe cérémonielle incarne l'art et les traditions des îles Fidji. Elle repose sur quatre pieds de petite taille et adopte la forme élégante d'une tortue marine, symbole de longévité et de protection. Une petite excroissance angulaire sculptée avec deux trous de suspension ajoute un détail fonctionnel et ornemental. Bois à patine brune, marques d'usage. Îles Tonga. 21,5 x 93 x 40 cm

Provenance : Marie-Ange Ciolkowska, Paris, années 1970. Collection de Monsieur C, Challans.

Le Tanoa est un objet central lors des cérémonies de préparation et de partage du kava, une boisson rituelle obtenue à partir des racines de la plante Piper methysticum. Cette boisson, réputée pour ses propriétés relaxantes et spirituelles, est consommée lors de rassemblements communautaires, de cérémonies royales et de rites de passage. Sa forme de tortue confère à l'objet une dimension symbolique supplémentaire, liant les participants aux esprits de la mer et aux ancêtres protecteurs.

1 000/1 500 €

61

Grand plat

De forme semi-sphérique, il présente une lèvre plate finement gravée d'une frise géométrique, accentuée par un motif en relief évoquant un ornement nasal. Ces plats, aux motifs subtils et aux gravures détaillées, font partie intégrante de la vie quotidienne et des traditions des peuples mélanésiens. Bois, ancienne patine miel et rousse brillante, marques d'usage. Îles de l'Amirauté, Mélanésie, Papouasie-Nouvelle-Guinée. 14,5 x 50 cm

Provenance : Jean Pierre Laprugne, Paris Collection de Monsieur C, Challans

400/ 700 €

62

Masque de danse

Il présente un visage aux yeux en amande, un front bombé et une bouche ouverte, tandis que des oreilles sculptées en relief ajoutent une touche de réalisme et de majesté à l'ensemble. Ce masque dégage une beauté brute et intemporelle, marquée par un passé cérémoniel riche. Bois, ancienne patine brune, marques de portage et du temps. Collines Moyennes, Népal 29x23x12 cm

Les populations animistes du Népal vivent en harmonie avec la nature, leur environnement montagneux façonnant leur mode de vie et leurs croyances. Ces communautés vénèrent les esprits de la nature et des ancêtres à travers des rituels et des cérémonies où l'art joue un rôle fondamental. Ces masques, portés lors de danses rituelles, incarnent des entités divines ou des esprits protecteurs et sont utilisés pour invoquer des bénédictions.

1 500/2 500 €

ART D'AFRIQUE



63

-

Statue masculine

se tenant debout sur un piédestal circulaire étagé, les mains aux doigts effilés et articulations marquées posées sur le ventre dans un geste nourricier, symbole de vie et de fertilité. Le corps est orné de scarifications en relief, signes d'identité et de beauté, témoignant du lien sacré avec les ancêtres. La coiffe à trois lobes, encadrée de motifs en pointillés disposés en arc de cercle, confère à l'ensemble une harmonie qui révèle la finesse de l'artiste. Cette œuvre incarne l'élégance spirituelle des traditions baoulé, rappelant la profondeur des liens entre les vivants et leurs ancêtres, et la maîtrise artistique qui préserve leur mémoire. Bois dur, ancienne patine brune, érosion et fissure sur le socle. Baoulé, République de Côte d'Ivoire 47x9,5 cm

1 500/2 000 €



64

-

Statue masculine

présentée debout sur un piédestal circulaire, les mains contorsionnées ouvertes sur le haut du ventre. Le visage juvénile se termine par une barbiche, signe de dignité et d'autorité spirituelle. La coiffe, composée de deux lobes et d'une chevelure finement incisée, offre un équilibre parfait. Bois, ancienne érosion du temps sur la base, patine brune légèrement brillante par endroits, traces de projections rituelles. Baoulé, République de Côte d'Ivoire. 46x10,5 cm.

Cette statue servait de médiateur spirituel, invoquant la protection et la bénédiction des esprits ancestraux. Utilisée dans des rituels privés, elle établissait un lien entre le monde des vivants et celui des esprits, reflétant l'importance de l'intercession spirituelle dans la culture baoulé. Elle incarne l'élégance et la spiritualité baoulé, soulignant le lien profond entre les vivants et les ancêtres. La finesse de ses détails et l'équilibre des formes témoignent d'une tradition artistique riche et empreinte de symbolisme.

1 800/2 200 €



65

-

Très ancienne statue féminine

Cette élégante statuette se tient fièrement sur des socles circulaires. Les genoux légèrement fléchis, les mollets pleins et les fesses rebondies dessinent des courbes harmonieuses, évoquant la plénitude et la vitalité. Son corps est orné de scarifications en damier et linéaires. Le visage, d'une douceur juvénile, rayonne sous un front dégagé, couronné par une coiffe de nattes entrecroisées se terminant en un chignon ovoïde à l'arrière. Cette œuvre est une célébration de la féminité, où chaque détail témoigne de la richesse des traditions Baoulé. Bois, importantes marques d'usage, ancienne patine brune et miel brillante, restes de pigments blancs, perles bleues. Baoulé, République de Côte d'Ivoire. 35x7x6 cm.

Provenance :

Ancienne collection privée allemande
Alfons Bermmel, Allemagne
Collection privée, Paris

600/ 900 €

66

-

Statue masculine

Cette élégante statue présente un personnage nu debout sur un piédestal circulaire, aux pieds solides et les mains, aux articulations marquées, posées sur le ventre dans un geste symbolique. Son visage hiératique, surmonté d'une coiffe en croissant de lune, est encadré par une chevelure finement incisée. Le corps est orné de scarifications en relief, évoquant son rang et son identité. Bois dur, ancienne patine laquée brune. Pagne en tissu. Pied cassé et restauré. Baoulé, République de Côte d'Ivoire. H : 51 cm

Provenance : Rapporté par le grand-père du propriétaire actuel, directeur de l'imprimerie de Bingerville, entre 1890 et 1920.

7 000/1 000 €

Les statues Baoulé, souvent liées aux pratiques spirituelles, représentent des ancêtres ou des esprits protecteurs, veillant sur la famille et assurant sa prospérité et sa protection. Cette œuvre, par sa majesté et la finesse de ses détails, incarne l'héritage culturel des Baoulé et reflète la profonde connexion entre l'art et le sacré.





Les masques Baoulé étaient souvent portés lors des festivités marquant la visite de dignitaires étrangers, célébrant ainsi l'hospitalité et la joie. Véritables œuvres d'art, ils incarnaient l'harmonie et la beauté, symboles de prestige et de respect. Ce masque illustre la maîtrise incomparable des artistes Baoulé dans le travail du bois, où chaque détail célèbre la finesse et la profondeur de leur art.

67

Masque de danse

Sculpté d'une tête dynamique surmontée de deux cornes d'antilope aux belles formes naturalistes. Son visage, la bouche ouverte et le nez fin, s'inscrit avec élégance dans un espace en cœur. Il est orné de scarifications sculptées avec finesse en relief. Ce masque personnifie un génie bénéfique de la brousse. Bois, restes de pigments blancs et indigo. Ancienne patine brune et miel, marques d'usage internes. Baoulé, République de Côte d'Ivoire 38x15 cm

Provenance :
Olivier Castellano, Paris
Evans Cooper, NY

Symbole de la richesse culturelle Baoulé, cette œuvre, par ses formes et ses détails raffinés, incarne à la fois la beauté et la spiritualité, rappelant l'harmonie entre l'humain et le monde invisible.

4 000/7 000 €

68

Masque portrait

Ce portrait d'un jeune chef dégage une expression douce et interiorisée grâce à ses yeux mi-clos. Les tempes sont ornées de scarifications étagées sculptées en relief, ajoutant des détails subtils et élégants. Le front dégagé est surmonté d'une coiffe en arc de cercle, tandis que la chevelure, marquée de sillons réguliers et minutieux, témoigne d'une grande finesse d'exécution. Bois dur, ancienne patine brune et miel, discrets restes de pigments sur les yeux. Baoulé, République de Côte d'Ivoire. 31,5x18,5 cm.

Provenance : rapporté par le grand-père du propriétaire actuel, directeur de l'imprimerie de Bingerville, entre 1890 et 1920.

4 000/6 000 €

69

Masque Bassa

Il présente un visage aux traits intenses qui incarne la beauté pour ce peuple ; ovale, surmonté d'un front bombé et orné d'une coiffe à plusieurs coques, il dégage une expression captivante. Ses yeux en grains de café semblent percer le voile du visible, tandis que la bouche ouverte et les oreilles marquées complètent cette présence saisissante. Le nez et les lèvres, légèrement érodés, portent peut-être les marques de prélèvements rituels. Bois, patine noire témoignant de nombreuses libations anciennes, marques d'usage. Bassa, Libéria 22,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Mickaël Vignold, Allemagne
Collection privée, France

Porté lors de rituels, ce masque symbolise la connexion entre les vivants et le monde invisible. Il évoque la puissance de l'art sacré, où chaque ligne et sa patine racontent un fragment d'histoire.

1 000/1 500 €



68



70

Statuette Pombia, Kafigedjo
présentant un couple de dignitaires assis, les mains posées sur leurs cuisses en signe d'autorité. Leurs visages, à l'expression déterminée et hiératique, accentuée par leurs bouches ouvertes montrant les dents. Utilisées dans les rituels divinatoires, ces statuette agissent comme médiateurs entre le devin et les esprits, symbolisant l'équilibre et la sagesse essentiels à la guidance spirituelle des Senoufo. Ces figures jumelles incarnent la spiritualité Senoufo, unissant force et sérénité, et témoignent de la connexion profonde entre le monde des vivants et celui des ancêtres. Bois dur à patine brune, épaisse et suintante. Senoufo, République de Côte d'Ivoire. 16,5x11 cm.

Provenance :
ancienne collection Maine Durieu, Paris

2 500/ 3 000 €



71



73

71

Étrier de poulie de métier à tisser
Surmonté d'une tête à l'expression intériorisée, il révèle une beauté simple et raffinée. Le front orné de scarifications délicates et la coiffe délimitée par un serre-tête ajoutent élégance et symbolisme. Bois dur, très ancienne patine d'usage rousse et brune brillante. Guro, République de Côte d'Ivoire. 14,5x4,5 cm.

Provenance :
Tao Kereffoff, Paris.
Eric Ertault, Paris
Collection privée Paris.

300/ 500 €

72

Jeune fille
Cette statuette délicate incarne la grâce féminine dans toute sa splendeur. Debout, les jambes légèrement fléchies, la silhouette aux courbes arrondies dégage une présence apaisée. Les mains jointes dans le dos, les épaules relâchées, traduisent la retenue et l'élégance. Elle est ornée de motifs symboliques gravés, en croix et végétaux, qui ajoutent une dimension discrète mais significative. Le cou massif, surmonté d'une tête au visage expressif, avec des yeux plissés marqués d'un bandeau de pigments, et la bouche ouverte aux lèvres lippues, révélant de petites dents, confèrent à la figure une vitalité subtile. La coiffe, composée de quatre nattes ornées de cordelettes, apporte une touche ornementale sophistiquée. Bois, ancienne patine brune, marques d'usage, traces de pigments, cordelettes. Dan, République de Côte d'Ivoire. 58,5x14,5 cm

Provenance : ancienne collection, Charles D. Miller, III, St. James, New York. Bonhams, 2 juillet 2020, lot 75

Chez les Dan, les sculptures féminines jouent un rôle essentiel dans les rituels, célébrant la beauté, la fertilité et la protection spirituelle. Cette figure témoigne de l'art raffiné et des croyances profondes du peuple Dan, où chaque détail incarne un fragment de l'âme collective et de la mémoire ancestrale.

3 000/ 4 000 €

73

Masque de type Bagle
Ce masque ancien présente un visage au front bombé, conférant une impression de force et de sagesse. Les yeux, tubulaires en projection, semblent percer l'espace, évoquant une vigilance intense. La large bouche ouverte et le nez robuste ajoutent à la présence, caractéristiques des masques destinés aux cérémonies et aux rituels initiatiques. Bois, ancienne patine brune et marques d'usage. Dan, Côte d'Ivoire 24x13,5 cm

Les masques Bagle sont porteurs de significations profondes, incarnant des esprits de la forêt ou des forces protectrices. Ils jouent un rôle central dans les rites de passage et les célébrations qui rythment la vie de la communauté. Cette œuvre témoigne de l'art exceptionnel des sculpteurs Dan, où chaque courbe et chaque détail sont imprégnés de symbolisme et de vie.

1 500/ 2 500 €



72

Les reliquaires Kota étaient traditionnellement conservés dans des cases sacrées appelées bwete, des lieux dédiés au culte des ancêtres et à la protection des reliques précieuses. Ces figures servaient de gardiennes, veillant sur ces reliques et les objets sacrés abrités dans ces sanctuaires. Elles représentaient un lien vital entre les vivants et le monde des ancêtres, assurant la protection et la continuité de la mémoire du clan.

L'influence des reliquaires Kota a dépassé les frontières de l'Afrique pour s'imposer dans l'art moderne. Fascinés par leur abstraction et leur composition géométrique, des artistes tels que Picasso et Braque ont trouvé dans ces œuvres une source d'inspiration majeure pour le développement du cubisme. Leurs formes fragmentées et leur approche novatrice de l'espace ont ouvert la voie à une redéfinition de la perspective, rompant avec les conventions de l'art occidental.

Le dadaïsme, mouvement fondé par Tristan Tzara, a également été influencé par l'art africain. Tzara, grand collectionneur et admirateur de l'art primitif, voyait dans ces objets une pureté et une force qui résonnaient avec la quête de liberté et le rejet des normes prônés par le mouvement Dada. La simplicité conceptuelle et la puissance expressive des reliquaires Kota ont enrichi le dialogue entre l'art moderne et les traditions non occidentales, mettant en lumière l'importance des cultures extra-européennes dans l'évolution de l'art du XX^e siècle.

Cette œuvre, avec ses lignes pures et sa géométrie majestueuse, transcende sa fonction rituelle pour devenir une ode à l'essence de la forme. Sa simplicité révèle un jeu subtil de volumes qui déconstruit et réinvente la figure humaine, évoquant déjà la révolution cubiste. Dans sa beauté dépouillée, il invite à redécouvrir la vision de l'art, au-delà des conventions et des perspectives classiques. La contempler, c'est découvrir un dialogue entre tradition et avant-garde, où l'épure devient le langage d'une expression universelle et intemporelle, touchant à la fois le mystère et la modernité.

74

***Reliquaire Kota**

Il incarne la force et la sérénité des traditions sacrées. Sa tête oblongue, légèrement concave, repose sur un cou circulaire, créant une harmonie visuelle apaisante. Les yeux en relief, sculptés en os, projettent un regard intemporel et vigilant, tandis que le nez pyramidal impose sa présence angulaire. L'absence de bouche souligne un silence solennel, porteur de mystère et de sagesse ancestrale.

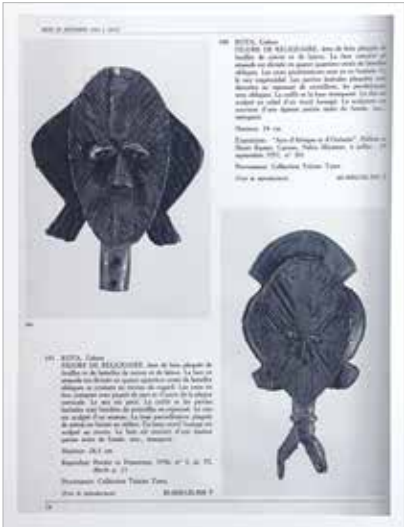
Le bois est couvert de lames de laiton finement découpées, disposées en éventail, et de plaques ornées de motifs en repoussé. Ces éléments captent la lumière et révèlent un jeu subtil de reflets dorés, conférant à la pièce une dimension sacrée et rayonnante. L'ensemble, aux lignes épurées et géométriques, exprime une esthétique qui préfigure le langage visuel du cubisme par sa déconstruction des formes. Bois, cuivre, laiton, ancienne patine et marques d'usage. Kota, nord-est du Gabon. H : 24 cm.

Provenance : ancienne collection Tristan Tzara (1896-1963), essayiste et membre fondateur du Dadaïsme. Sa remarquable collection d'art d'Afrique et d'Océanie fut dispersée le 24 novembre 1988 à Paris (lot 190 de la vente).

Exposition : Kamer et Leloup, Première exposition rétrospective internationale des arts d'Afrique et d'Océanie, Cannes 1957, n°201

Publication : Guy Loudmer, Arts Primitifs-Collection Tristan Tzara et à divers amateurs, 24 novembre 1988, lot 190

50 000/60 000 €





Les masques Punu étaient portés lors des cérémonies nocturnes, où la lueur des flammes jouait sur la surface du bois. Leur fonction première, honorant les ancêtres et invoquant leur bienveillance, s’accompagnait d’un esthétisme qui sublimait l’idéal féminin : la grâce, la fertilité et la douceur. Chaque détail, du modelé du front aux nattes se déployant de la coiffe, témoigne du savoir-faire des sculpteurs et de leur dévotion à capturer la beauté intemporelle.

Ce masque, par sa conception soignée, va au-delà de l’objet rituel : il devient un poème sculpté, célébrant la force et la délicatesse de la féminité.

75

Masque féminin Okuyi

Ce masque en bois léger, probablement du fromager, présente une esthétique captivante et harmonieuse. Son visage féminin aux courbes généreuses évoque la jeunesse et la beauté idéalisée. La coiffe complexe à trois lobes attire immédiatement le regard : le lobe central, sculpté en forme de pain de sucre, s’élève avec majesté, tandis que les lobes latéraux, plus modestes, sont prolongés par des nattes effilées descendant gracieusement. Les yeux clos, sculptés en forme de grains de café, suggèrent une introspection ou une connexion spirituelle, renforcée par l’expression capricieuse des lèvres finement pincées. Le front dégagé et bombé met en valeur la pureté des lignes, conférant à l’ensemble un sentiment de sérénité. Bois, kaolin, pigments, ancienne patine et marques d’usage. Punu, sud du Gabon. 27x21x19 cm

Provenance : Collection de Monsieur C, Challans (acquis lors d’une ancienne vente à Paris, Guy Montbarbon, expert)

2 500/3 500 €

76

Masque de danse Okuyi

Empreint de la grâce et de l’élégance des traditions Punu, il présente un visage à l’expression intériorisée, empreint de sérénité et de mystère. Le centre du front est orné de quatre excroissances ovoïdes. Les arcades sourcilières, parfaitement équilibrées, encadrent un regard intense et légèrement asymétrique, conférant à l’ensemble une beauté expressive, à la fois concentrée et vibrante. La coiffe trilobée, finement sculptée de sillons réguliers, ajoute une touche de majesté à cette œuvre. Ce masque incarne l’esprit des cérémonies Okuyi, où la danse et la musique, par leur harmonie, célébraient la beauté et la spiritualité. Bois léger, ancienne patine brune miel et marques de portage internes. Punu, sud Gabon. 26x16 cm.

Provenance : Ancienne collection Thuringe. Lempertz Bruxelles, 5/11/1994. Collection Yves Créhalet, Paris.

2 500/3 500 €

77

Masque de danse « agbogho mmwo »

Ce masque incarne l’esprit d’une jeune fille, présentant un visage féminin surmonté d’une imposante coiffe aux nattes en arc de cercle, finement tressées et étagées. Porté par les membres de la société mmwo, il anime les cérémonies d’initiation dédiées aux jeunes filles, célébrant leur passage à l’âge adulte. La coiffure sophistiquée, les scarifications délicates et l’expression gracieuse du visage, un nez droit et fin, une bouche ourlée et de grands yeux ouverts, évoquent l’idéal de la beauté féminine, miroir de l’élégance et de la pureté. Ce masque, parmi les plus beaux de ce type, incarne la quintessence de l’art Igbo, célébrant la beauté féminine et l’idéal de la jeunesse dans un éclat de grâce et de raffinement. Bois à patine brune, restes de pigments blancs, marques d’usage. Igbo, Nigeria H : 46 cm

Provenance : Collection de Monsieur C, Challans, constituée dans les années 70.

1 800/2 500 €

Les masques agbogho mmwo incarnent les esprits féminins idéalisés dans les cérémonies Igbo, célébrant la jeunesse, la beauté et la perfection féminine. Ils sont portés lors de danses et de rituels festifs, rappelant aux participants l’importance de la vitalité et de la pureté spirituelle.

78

Masque « Agbogho Mmwo »

Il représente un esprit féminin d’un autre monde, aux traits élégants et raffinés, sculpté du visage délicat d’une jeune femme. Le nez aquilin et les yeux mi-clos lui confèrent une expression à la fois rêveuse et sereine. La bouche, aux lèvres fines, s’ouvre sur des dents élimées, tandis que les joues et les tempes sont ornées de scarifications finement gravées, témoignant du soin méticuleux apporté à chaque détail. La coiffe, rare et élaborée, se compose de multiples aplats superposés et décorés de clous de tapissier, ajoutant un jeu subtil de reliefs à l’ensemble. Bois, pigments, ancienne patine et marques d’usage Igbo, Nigeria H. 23 cm

Provenance : Pierre Darteville Bruxelles Collection Alain Javelaud

Publication : Collection Alain Javelaud, Galerie Bernard Dulon, 2008, p. 25.

2 000/3 000 €





79

Masque de danse

Il présente une tête humaine expressive, surmontée des cornes d'un jeune bœuf. Les yeux, ouverts et circulaires, et les tempes ornées de scarifications étagées sculptées en relief, ajoutent à la force de sa présence. Bois dur, pigments naturels, ancienne patine et marques d'usage internes. Ogoni, Nigéria 28,5 x 16,5 x 11 cm

Provenance : ancienne collection d'un notaire de Châteauroux, après succession. Ce masque incarne la fusion de la force et de la détermination du bœuf avec l'humanité de l'expression, symbolisant le courage et la persévérance des anciens rituels. Par cette œuvre, l'art Ogoni célèbre la résilience et la volonté de surmonter les épreuves, unissant le sacré et l'humain dans une danse intemporelle.

1 000/1 500 €

Les Urhobo, qui habitent l'ouest du delta du Niger, sont réputés pour leurs statues monumentales servant à honorer les esprits et les ancêtres. Elles représentaient non seulement des figures protectrices, mais aussi des symboles de pouvoir et de continuité spirituelle. Le culte autour de ces statues a été progressivement abandonné vers la fin des années soixante. Cependant, l'importance historique et rituelle de ces œuvres a été préservée grâce à des chercheurs comme Perkin Foss, qui a documenté in situ cette statue, permettant ainsi de retracer son origine jusqu'au village d'Ovu Inland. Cette œuvre incarne la beauté intemporelle de l'art africain, où chaque ligne et chaque détail racontent une histoire de pouvoir, de protection et de spiritualité. Dans sa posture imposante et sa réalisation minutieuse, elle évoque l'essence d'une culture qui valorise la force, la sagesse et le lien avec l'invisible.

80

*** Figure féminine (Edjo re akare)**

Cette impressionnante statue, probablement une reine guerrière, est assise sur un trône stable et massif. Son corps puissant dégage une aura de force et de majesté, tandis que ses bras détachés du buste ajoutent à sa prestance. Elle porte un plastron circulaire et un torse orné d'une amulette, symboles de son statut élevé et de sa puissance spirituelle. Les épaules droites accentuent sa stature imposante, et l'expression de son visage, marquée par des paupières presque closes, évoque une intériorité profonde. Ce visage hiératique, en forme de cœur concave, est délimité par un front dégagé, marqué au centre par une fine ligne incisée. Un casque sculpté recouvre la tête, ajoutant à l'impression de solennité et de pouvoir. Bois, kaolin, pigments, marques et érosion du temps Ovu Inland, Clan Agbon, Nigéria Époque présumée : Fin du XIX^e siècle 148 cm

Provenance : Galerie Künzi, Soleure, Suisse **Publication :** Perkin Foss, Urhobo Statuary for Spirits and Ancestors, dans African Arts, Juillet 1976, volume IX, n° 4, fig. 4, p.15

15 000/20 000 €





81

- Dignitaire assis

Cette statue capture l'image d'un jeune dignitaire assis sur un siège circulaire à pied unique. Le mouvement des bras, légèrement repliés et les épaules avancées, confère à la figure une présence dynamique. Le visage juvénile, empreint de vigueur et de concentration, porte des scarifications concentriques sur le front et les tempes, ajoutant une touche de caractère. La coiffe, composée de petits chignons finement sculptés, renforce la dimension rituelle de l'œuvre. Les bracelets et le torse soulignent le rang et l'importance du personnage. Bois, métal, ancienne patine brune et marques d'usage. Idoma, Nigéria 63x18 cm

Provenance :

Ancienne collection allemande
Galerie Lucas Rattton, Paris
Collection européenne

Les Idoma, peuple du centre-sud du Nigeria, sont réputés pour leur art sculptural aux expressions marquantes, souvent associées aux rituels et aux célébrations des ancêtres. Leurs œuvres incarnent des figures protectrices, vectrices de valeurs et de mémoire collective. Par sa posture et ses détails méticuleusement travaillés, cette statue incarne l'essence de l'art Idoma, où se rejoignent force et finesse pour évoquer l'esprit et la noblesse de l'être représenté.

2 500/3 500 €



82

- Couple d'ancêtres

Partie avant d'un autel cultuel, ce couple d'ancêtres se tient debout, nu, les mains posées sur le ventre dans un geste symbolique de protection et de fertilité. Les bras pliés aux articulations angulaires accentuent la présence imposante des figures, tandis que les visages arborent des scarifications sur les tempes, témoignant de leur statut et de leur identité culturelle. Bois dur, très ancienne érosion du temps, traces de pigments ocre et blancs. Idoma, Nigéria. 49x22 cm.

Provenance : collecté dans les années 1920 par une famille de Hambourg, Allemagne, Georg & Brigit Hinze, Nord Rhein Westphalie, Allemagne, acquis dans les années 1960. Collection privée néerlandaise.

Malgré son état fragmentaire, cette œuvre conserve une présence majestueuse, reflétant la profonde vénération des ancêtres et l'importance des rituels dans la culture Idoma. Chaque ligne sculptée, chaque marque du temps raconte l'histoire silencieuse d'un lien éternel entre passé et présent, entre visible et invisible, rappelant la beauté intemporelle de ces gardiens spirituels.

2 500/3 500 €

83

- Cimier de danse

Il présente une tête à l'expressivité marquée et puissante, les joues ornées de scarifications et la bouche ouverte dévoilant les dents. La chevelure, représentée par des incisions étagées et équilibrées, confère un rythme visuel harmonieux. La tête, émergeant d'un long cou robuste, accentue la présence guerrière et altière de la pièce. Bois, rotin, clous, pigments blancs, cheveux, cordelettes et matières diverses. Ancienne patine et marques d'usage. Idoma, Nigéria. 62x26 cm

Provenance :

Ancienne collection Jan Kuster, Hollande
Collection privée européenne

Ce cimier impressionne par sa stature imposante et la puissance de son expression, symbolisant la force et la noblesse des traditions guerrières Idoma, où chaque détail sculpté évoque l'importance des rituels et des croyances ancestrales.

3 500/4 500 €





84

Intéressante statuette

présentant un personnage féminin debout, les mains posées sur le torse, dégageant une élégance saisissante. Le visage dynamique, accentué par des yeux grands ouverts, capte l'attention par son expressivité et sa vitalité.

Bois dur, ancienne patine miel, perles multicolores, cuir, tissus, cauris et matières diverses
Mumuyé, Nigéria
44,5x7,5 cm

Provenance : ancienne collection Félix Pelt, Amsterdam

500/ 800 €

85

Ancienne statue iagalagana

Présentée debout, cette figure longiligne se distingue par l'élégance de ses proportions et l'harmonie de ses formes. Ses longs bras légèrement détachés du corps soulignent avec grâce son pourtour, tandis que le torse gonflé évoque une force contenue. Le cou massif soutient une tête au visage arborant une expression douce et éveillée. La coiffe, délimitée par une crête sagittale évoquant un serpent (rare représentation sur ce type de statue), confère à l'ensemble une dimension mystique. Les oreilles, larges et distendues, ajoutent à l'allure majestueuse de cette œuvre. Bois à patine brune ancienne, marqué par le temps, érosion sur la partie inférieure. Mumuye, Nigéria. 110 cm.

Provenance : collection Alain Javelaud, acquis par ce dernier à Douala (Cameroun) dans les années 1970

2 000/3 000 €

Les artistes Mumuye sont célèbres pour leurs statues en bois, appelées iagalagana. Sculptées par des forgerons ou des tisserands, elles étaient conservées dans des cases isolées sous la garde d'un membre de la famille doté de pouvoirs magiques. Ces figures, investies de rôles divinatoires et apotropaiques, appelaient la pluie et servaient de symboles de prestige.

Cette œuvre, par sa posture élancée et ses détails finement sculptés, témoigne du talent des artistes Mumuye et de leur capacité à insuffler dans le bois une âme presque tangible. Elle incarne le lien entre le visible et l'invisible, rappelant la beauté et la puissance des traditions ancestrales.

86

Très ancienne figure féminine

Debout sur de longues jambes aux articulations marquées, elle incarne la grâce et la force. Ses mains posées sur le ventre dans un geste nourricier évoquent la fertilité et la protection. Le visage, empreint d'une expression intemporelle, dégage une présence sereine, reflet d'un lien profond avec le sacré et l'histoire de son peuple. Bois dur, érosion du temps sur la partie basse, marques d'usage et restes de patine brune par endroits. Tiv, Nord du Nigéria, XIX^e siècle ou antérieur. H : 134 cm. Soclée

Provenance : Alfons Bermmel, Allemagne
Collection européenne

Cette sculpture magnifie la féminité et la force protectrice, témoignant de la richesse artistique et spirituelle des Tiv. Par ses détails soignés et sa posture imposante, elle évoque la continuité et le respect des traditions.

1 500/2 500 €



Statue de devin Babalawos

Cette statue magistrale représente un prêtre devin tenant un plateau du culte d’Ifa, entouré de figures en adoration : une femme agenouillée, les bras levés vers le ciel, et deux serviteurs tenant la ceinture du dignitaire divinisé. Les détails de la sculpture, tels que les chevillières à grelots, le large collier de perles et le torque, soulignent son importance et son statut sacré. Les yeux ouverts, en signe de clairvoyance, et le front sculpté d’un motif en trèfle incisé témoignent de sa fonction spirituelle et de sa connexion au divin. Bois, ancienne patine brune, discrètes traces de pigments naturels, petites érosions du temps localisées. Yoruba, Nigéria 121x31 cm

Provenance :
Galerie Luttik, Soest, Hollande, 1984

Publication :
Arts d’Afrique noire, été 1984, page 42.
Hans Witte, Ifa and Eṣu: Iconography of Order and Disorder, publié en 1984 par Kunsthandel Luttik, Soest, reproduit planche 1.

50 000/80 000 €



Les Babalawos, ou « pères des secrets », sont des prêtres et devins de la tradition Yoruba, spécialisés dans le système divinatoire Ifá. Intermédiaires entre les humains et les divinités (Orisha), ils communiquent avec Orunmila, dieu de la sagesse et du destin, pour guider les individus à travers la divination. Ils utilisent des outils sacrés comme l’opon Ifá (plateau), les noix de palmier (ikin Ifá), et le chapelet divinatoire (opele). Leur formation rigoureuse inclut l’apprentissage des 256 odu Ifá, récits et prescriptions sacrées. Respectés comme gardiens de la culture Yoruba, ils jouent un rôle clé dans les rites et la vie communautaire, offrant guidance spirituelle et protection.





90

89

88

88

Sceptre Oshe Shango

Il se distingue par sa partie sommitale où une jeune femme est représentée assise, tenant le bout de ses seins dans un geste nourricier. Le visage, orné de fines scarifications, dégage une expression de calme et de dignité, tandis que la coiffe surmontée d'un cimier stylisé en forme de bec d'oiseau, accentue la majesté de la figure. Bois dur, cauris, os, cuir, et matières diverses. Ancienne patine miel et brune, traces de pigments ocre rouge et indigo. Yoruba, Nigéria. 42 cm.

Cet objet, au raffinement sculptural et aux détails minutieux, incarne la puissance et la grâce des croyances Yoruba, unissant symbolisme et esthétique dans un hommage à la dévotion et à la protection divine.

1 000/1 500 €

89

Coupe à noix de kola

Tenue par deux figures jumelles agenouillées, elle est un exemple unique de l'art et de la spiritualité des Yoruba. Les jumelles, peut-être associées au culte des lbedji, rappellent la symbolique profonde de la gémellité, perçue comme une bénédiction et un lien entre le monde des vivants et celui des esprits. Le réceptacle circulaire repose sur deux pattes de gallinacés, conférant stabilité et force, tandis qu'un coq sculpté trône sur le couvercle, symbole de vigilance. Les gravures minutieuses de lignes géométriques et de motifs en dents de scie apportent une richesse visuelle, soulignant la maîtrise artisanale des Yoruba. Bois, ancienne patine brune et marques d'usage. Yoruba, Nigéria. 34x25,5x15 cm.

Provenance :
Ancienne collection Henri Guldmond, Liège.

Le culte Ifa, au cœur de la spiritualité Yoruba, est basé sur les enseignements d'Orunmila, dieu de la sagesse. La divination, pratiquée par les Babalawos, utilise des noix de kola pour établir un lien avec les Orishas et guider la communauté. La coupe à noix de kola est un outil essentiel pour ces rituels. Cette œuvre incarne la quête universelle de l'homme face à son avenir.

3 500/4 500 €

90

Paire d'ibejis féminins

Ces deux figures anciennes se dressent sur des pieds circulaires, incarnant une élégance intemporelle. Les bras, détachés du corps, donnent à l'ensemble une prestance noble. Leurs yeux grands ouverts, cerclés de lignes oblongues en relief, projettent une intensité saisissante, comme si l'âme même des jumeaux animait leur regard. La coiffe spectaculaire, finement incisée, s'élève en un bouton convexe au sommet, ajoutant une touche majestueuse à la silhouette. Chaque détail sculpté, des courbes subtiles aux lignes gravées, révèle le talent et la dévotion des artisans Yoruba, porteurs d'une tradition où l'esthétique et la spiritualité se rejoignent. Yoruba, Nigeria (Shaki, Oyo). Bois, patine ancienne brune, marques du temps et pigments indigo. 29x6 cm

Provenance : Ancienne collection Merton Simpson, NY puis Mark Eglinton, NY

Les Ibejis, figures jumelles sacrées, sont le cœur de la culture Yoruba, symboles de vie et d'équilibre. Vénérés comme des gardiens d'âmes, ils rappellent la place précieuse des jumeaux, perçus comme des porteurs de bénédictions et de mystères. Les familles chérissent ces effigies, les nourrissent et les soignent, convaincues que leur bienveillance protège et unit la lignée. Ces sculptures captivent par la douceur de leurs formes et la puissance silencieuse de leur présence. Elles témoignent d'un amour indéfectible et de la continuité des liens, où l'art sublime le souvenir et offre une beauté où réside l'éternité.

1 000/1 500 €

91

Ancien masque ventral

Il célèbre la douceur des courbes féminines, incarnant la beauté et la puissance de la maternité. Le ventre rond, subtilement sculpté et orné de scarifications rituelles, témoigne de l'importance accordée à la protection de l'enfant à venir. Bois, ancienne patine rouge de pigments naturels, bleu indigo, marques d'usage interne. Yoruba, Nigeria. 65x29x22 cm

Provenance :
Galerie Lucas Ratton, Paris
Collection privée française

3 000/5 000 €

Ce masque était porté par les hommes lors de danses rituelles au sein des sociétés initiatiques Gélédé, célébrant la fertilité et la maternité. À travers le mouvement et la musique, il évoquait l'union sacrée entre la vie terrestre et l'énergie spirituelle, transmettant les enseignements et la beauté des traditions ancestrales. Le décor graphique qui orne le ventre évoque la puissance intemporelle de l'art, digne des œuvres d'un grand artiste contemporain. Par ses motifs à la force et à la beauté singulières, il établit un pont subtil entre l'art ethnique de ce peuple et les explorations modernistes européennes. Chaque ligne, gravée avec liberté et une précision magistrale, résonne comme un écho à travers les siècles, rappelant que la quête de l'harmonie et de la forme transcende les cultures et les époques, unissant les créateurs dans une même célébration de la beauté et du sacré.

92

Figure féminine
se dresse fièrement, coiffée d'un couvre-chef conique. Présentée nue, ses épaules hautes renforcent l'élan de sa silhouette, tandis que son visage, aux traits concentrés et à l'expression profondément intériorisée, dégage une rare sérénité. Les détails soigneusement sculptés témoignent d'une maîtrise esthétique remarquable.
Cette œuvre incarne la grâce et la force spirituelle de l'art Ashanti, capturant à la fois l'essence féminine et l'introspection, traits distinctifs de la culture et de la beauté sculpturale de ce peuple.
Bois, ancienne patine laquée brune, marques d'usage, perles jaunes et bleues.
Un bras cassé collé.
Ashanti, Ghana
40,5x11,5 cm

700/1 000 €

93

Statuette de fécondité
représentant un ancêtre féminin debout, les genoux fléchis, les mains posées sur son ventre généreux, symbole de procréation et de vie. Le visage, empreint d'une expression protectrice, rayonne de bienveillance. La coiffe soigneusement agencée en nattes à l'arrière souligne la grâce et la dignité de la figure.
Cette œuvre, empreinte de la sagesse et de la beauté des traditions Tabwa, incarne la force silencieuse de la maternité et la richesse spirituelle de la culture congolaise.
Bois, belle et ancienne patine d'usage miel et brillante.
Tabwa, République Démocratique du Congo.
H : 33 cm.

Provenance : ancienne collection
John Dintenfass, New York

400/ 600 €

94

Tête de chef coutumier
présentant un visage allongé, empreint de dignité, marqué par une expression calme mais forte, avec des yeux grands ouverts qui semblent scruter l'invisible.
La barbe, sculptée avec finesse, évoque une sagesse profonde, une autorité silencieuse. La coiffe traditionnelle, en forme de calotte à décor en nid d'abeilles, enveloppe la tête avec une élégance simple, tandis que les nattes latérales en relief, modelées autour des oreilles, rappellent subtilement les pattes d'un animal, renforçant l'idée de connexion avec la nature.
Terre cuite orangée, marques du temps, quelques petits éclats et manques.
Nok, Nigéria, 500 av. J.-C. - 300 ap. J.-C.
32x16 cm

Provenance : ancienne collection
Liliane & Michel Durand-Dessert.

Un test de thermoluminescence ASA
du 27 décembre 1994 sera remis à l'acquéreur.

1 500/2 500 €

La civilisation Nok, qui prospéra entre 1000 av. J.-C. et 300 ap. J.-C. dans le centre du Nigeria actuel, est l'une des premières cultures sub-sahariennes à avoir produit des sculptures en terre cuite. Les Nok étaient probablement des agriculteurs et des artisans, organisés en sociétés avec des chefs et des rituels religieux. Les statues et figurines Nok sont célèbres pour leurs visages stylisés et expressifs, un art préfigurant l'importance de la sculpture dans de nombreuses cultures africaines ultérieures.

Les figures Nok, souvent associées à des croyances animistes, incarnaient des concepts de pouvoir spirituel, de sagesse et de connexion avec les ancêtres. Elles étaient probablement utilisées dans des rituels et cérémonies religieuses, soulignant l'importance d'une civilisation avancée qui vénérât la nature et les forces invisibles, tout en affirmant l'importance de la hiérarchie sociale et des chefs spirituels.

95

Chef debout
Cette imposante sculpture représente un chef debout, son visage marqué par une expression hiératique, les yeux grands ouverts et la bouche soigneusement dessinée, capturant l'essence du pouvoir spirituel et temporel. Il porte une barbe postiche, un collier à plusieurs rangs, un pagne aviforme et une ceinture, complétés par des bracelets au poignet, soulignant son rang et son autorité.
Terre cuite orangée. Quelques manques visibles.
Restaurations n'excédant pas 10% de la masse globale de l'œuvre.
Nok, Nigéria
87x26x20 cm

Un test de thermoluminescence du laboratoire QED sera remis à l'acquéreur.

4 000/6 000 €





96

Statuette fétiche

Deux figures emmaillottées se révèlent, symbolisant l’union harmonieuse entre le masculin et le féminin. Les bustes aux traits expressifs et protecteurs semblent murmurer des secrets anciens, où la force et la bienveillance se rencontrent dans un équilibre sacré. Cette statuette incarne la dualité et la complémentarité des forces universelles, un rappel des liens profonds entre l’homme et la femme, entre le visible et l’invisible, dans la quête de protection et d’harmonie. Bois, cordelettes, crânes de rongeur, fer forgé et matières diverses. Ancienne patine brune et marques d’usage, traces de projections rituelles. Fon, Bénin 28x14,5 cm

Provenance : Jacques Kerchache, Paris The Kimbell Art Foundation, Forth Worth, USA (inv : AP.79.15)

Publication : Kimbell Art Museum : « The Handbook of the Collection » Forth Worth, 1981, p. 224.

Bibliographie : Jacques Kerchache: « Botchio - Sculptures des Fon » 1996 Jacques Kerchache, Marc Augé, Gabin Djimassé, Suzanne Preston Blier et Patrick Vilaire, catalogue de l’exposition « Vaudou » à la Fondation Cartier pour l’Art Contemporain Paris 2011

1 200/1 800 €



97

Fétiche

Un personnage se dresse, porteur de mystère et de puissance, le corps soutenant une charge magique, tandis que son visage, marqué par l’intensité, est tourné vers le ciel en une quête spirituelle silencieuse. Bois dur, crâne de rongeur, cordelettes, tissus et matières diverses, ancienne patine croûteuse par endroits. Fon, Bénin 37x9,5 cm

Provenance : Collection privée, Paris. D’après son actuel propriétaire, proviendrait de la collection Anne et Jacques Kerchache.

Cette figure incarne la profondeur et la complexité du rituel vodou, où le tangible et l’invisible se mêlent, rappelant que le pouvoir réside dans la communion entre l’homme et le divin, entre le terrestre et le céleste.

800/1 200 €

98

Fétiche vaudou « kpodohonme »

présentant un personnage à tête siamoise, le corps agrémenté d’une charge magique ovoïde. Cette œuvre incarne une divinité du panthéon vodou connue sous l’appellation de tohosou, reconnue pour ses pouvoirs extraordinaires et ses capacités protectrices. Les cordelettes et les matières indéterminées qui l’accompagnent renforcent l’aspect mystique et sacré de la figure. L’ancienne patine et les marques d’usage, légèrement épaisses par endroits, témoignent d’un usage rituel et d’un profond respect au fil des ans. Bois dur, cordelettes, matières indéterminées, ancienne patine et marques d’usage. Fon, Bénin 25x7 cm

Provenance : ancienne collection Anne et Jacques Kerchache, Paris.

Exposition et publication : Vaudou, Fondation Cartier pour l’art contemporain, Artegrafica editions, Verona, 2011, p. 64, 183

700/ 900 €

Cette sculpture met en lumière la gémellité, symbolisant la rencontre de deux forces complémentaires en un seul être. Elle exprime l’équilibre subtil entre dualité et unité, rappelant que dans la spiritualité vodou, la coexistence de deux entités en une seule incarne la richesse et la complexité des forces invisibles qui régissent l’univers.





Dans la tradition vaudoue des Fon, les objets tels que cette statuette servaient de puissants outils rituels. Ces pièces étaient souvent utilisées lors de cérémonies initiatiques et de divination du Fa, où le féticheur, figure centrale de la pratique vaudoue, consultait les esprits pour obtenir des réponses et des bénédictions. Les cauris et les noix de kola, présents dans ces rituels, symbolisaient la richesse et la sagesse, et leur incorporation dans la sculpture soulignait l'importance de l'intercession divine. Les objets de ce type, privés et sacrés, appartenaient au féticheur et pouvaient être réutilisés à des fins diverses, selon les besoins spirituels de la communauté.

Cette statuette, par sa richesse de détails et sa force évocatrice, incarne la puissance du vaudou, une tradition où l'art, le sacré et le quotidien s'entrelacent pour révéler l'essence même de la vie spirituelle. C'est un témoignage éloquent de la manière dont l'art peut devenir un pont entre le visible et l'invisible, assurant la protection et la guidance à travers les forces mystiques.

99

Intéressante statuette fétiche

Cette impressionnante statuette représente probablement une prêtresse vaudou, debout, les bras ouverts tenant des instruments rituels, symbole de sa connexion avec le monde des esprits et des ancêtres. Sa silhouette est drapée d'une imposante jupe agrémentée de divers pendentifs fétiches, chacun imprégné de puissance symbolique. Les détails complexes de la pièce, tels que les crânes de rongeurs, les cauris et les coquillages, témoignent de son rôle multifonctionnel : protection, fertilité et invocation de forces spirituelles pour contrer des menaces ou favoriser la prospérité.

La figure porte également des ornements en perles et des tissus, enrichissant la dimension mystique de l'œuvre.

Bois, coloquinte, crânes de rongeurs, cauris, coquillages, tissus, perles et matières diverses. Ancienne patine et marques d'usage.

Fon, Bénin
27x17 cm

Provenance :

Ancienne collection Michel Propper, Paris

Exposition et publication :

Vaudou, Fondation Cartier pour l'art contemporain, éditions Artegrafica, Vérone, 2011, p. 43, 203, 123, 124-125, fig. 8.

2 500/3 500 €

100

Piquet fétiche

présentant un personnage debout, la tête ovoïde aux traits épurés et le corps enveloppé d'une charge magique, une cheville plantée symboliquement dans le torse. L'ensemble dégage une aura de mystère et de force, où chaque élément semble imprégné d'une puissance ancienne et protectrice. Cette œuvre incarne l'essence des fétiches dans les traditions Fon, où la simplicité des formes se mêle à la symbolique profonde, témoignant de la fusion entre le visible et l'invisible, entre l'humain et le divin.

Bois dur, fer forgé, cordelettes, matières diverses, ancienne patine d'usage brune épaisse par endroits.
Fon, Nago, Bénin
53x12 cm

Provenance :

Ancienne collection Michel Propper, Paris

Exposition et publication :

Vaudou, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2011, reproduit p.199

1 000/1 500 €





101

Sabre de cérémonie d'amazone

Ce sabre de cérémonie présente une esthétique remarquable, ornée d'une lame gravée de motifs symboliques représentant une tête trophée d'ennemi vaincu et un félin pris dans la gueule d'un monstre hybride, qui combine les traits d'animaux emblématiques associés aux anciens rois du royaume du Dahomey. Le lion présent dans son iconographie est le symbole du roi Glele, père de Behanzin. Utilisé lors des cérémonies de cour, cet objet incarne à la fois le prestige et la force de la royauté Fon. Fer forgé, laiton, bois, ancienne patine et marques d'usage. Légèrement froissé avec fissure à la naissance de la gueule de l'animal sur 3 à 5 cm environ. Bel état général de conservation. Fon, Bénin, XIX^e siècle. 71x13 cm.

Provenance : ancienne collection du Commandant Emmeran de Curzon. Rapportée en France à la fin du XIX^e siècle et restée dans la famille jusqu'alors.

1 000/1 500 €

Les Amazones du Dahomey, également connues sous le nom de « Mino », étaient une unité militaire composée exclusivement de femmes d'élite. Redoutées pour leur bravoure et leur efficacité sur le champ de bataille, elles représentaient le pouvoir martial et l'indépendance du royaume. Les Amazones servaient non seulement de gardiennes du roi mais aussi de symbole de la force et de l'autorité royale. Leur équipement, dont des armes cérémonielles telles que ce sabre, témoignait de leur rôle central dans la vie politique et rituelle du Dahomey. Ce sabre, par sa symbolique et sa confection, incarne l'esprit indomptable des Amazones et la grandeur du royaume du Dahomey. Un témoin silencieux de l'héroïsme et des rituels fastueux, il nous rappelle la puissance d'une époque où le pouvoir et la tradition s'entremêlaient pour former l'histoire.

Les recades, sceptres symboliques, étaient des insignes de commandement portés par les rois et hauts dignitaires, incarnant l'autorité et la sagesse. Témoignant du pouvoir et du destin du dernier roi du Dahomey, cette œuvre capture la dualité de la grandeur et de la soumission, inscrivant dans le bois l'histoire d'une ère marquée par la force et le changement.

102

Sceptre de Béhanzin

En forme de massue, ce sceptre est sculpté d'une main fermée sur le foie d'un ennemi vaincu, surmonté d'une arête médiane et cerclé d'un anneau en métal. Symbole de pouvoir et de suprématie royale, la pièce reflète l'autorité incontestable de Béhanzin, dernier roi du Dahomey. Bois dur, fer forgé, ancienne patine rousse et brune. Fon, Bénin. 46 cm.

Provenance : Emmeran de Curzon, officier de l'infanterie de marine, participa à la campagne militaire française contre le royaume du Dahomey à la fin du XIX^e siècle, dirigée par le général Alfred Dodds. De Curzon fut présent lors de la reddition de Béhanzin le 15 janvier 1894, aux côtés du capitaine Privé, qui conduisit le roi au général Dodds à Goho. Cet événement marqua la défaite du royaume et son annexion par la France. Cette recade fut, selon les dires des descendants d'Emmeran de Curzon, offerte par le roi Béhanzin lui-même au capitaine lors de sa reddition et des cérémonies rituelles qui s'ensuivirent. Le traité du 29 janvier 1894 scella la fin du conflit, interdisant la traite des esclaves et les sacrifices humains au Dahomey.

8 000/15 000 €



Statue royale

Cette impressionnante sculpture incarne la puissance et l'autorité d'un « fon », roi et figure emblématique de la société Bangwa. La coiffure en nattes serrées et l'ornement de cou confirment le statut royal du personnage, tandis que la pipe à long tuyau, qu'il tient dans une main, évoque le prestige et la sagesse. La gourde dans l'autre main est un symbole de vie et de bénédictions, soulignant son rôle de dispensateur de bienfaits. Cette œuvre se distingue par sa posture remarquable : le roi, assis sur un siège circulaire orné de motifs ajourés, peut-être en forme de saurien, se tient avec les épaules projetées vers l'avant et le ventre rentré, conférant à la figure une dynamique rare pour une sculpture assise. Le pourtour du siège est gravé de motifs en zigzag, symbole de l'énergie et de la protection. Le visage, typique du style Bangwa, arbore des traits expressifs : des yeux en amande profondément encastrés, une bouche ouverte laissant apparaître des dents pointues, et une coiffe traditionnelle élaborée. Cette représentation accentue la nature hiératique et vigoureuse du roi, un être à la fois protecteur et intermédiaire entre le monde des vivants et celui des ancêtres. Bois, ancienne patine brune, légères réparations et quelques petits manques. Bangwa, vallée de Fontem, Grassfields, Cameroun, fin du XIX^e siècle. H : 99 cm

Provenance :
Collection coloniale allemande, collectée avant 1914 ; plus tard dans la collection de Heinrich Vorwahl, enseignant et éditeur spécialisé dans les études religieuses, la philosophie et l'histoire de la médecine populaire, Hambourg/Quakenbrück. Collection privée néerlandaise.

40 000/70 000 €

La statue du roi Bangwa est bien plus qu'une représentation artistique ; elle incarne le pouvoir, la spiritualité et l'héritage d'une civilisation complexe. Témoignage vivant de la grandeur et de la richesse des traditions du peuple Bangwa, cette œuvre offre un regard sur l'histoire et le rôle central du « fon » dans le maintien de l'équilibre et de la prospérité du royaume. Elle réunit l'expression artistique et la fonction sacrée, rappelant que l'art est le reflet de la société et de ses croyances profondes.





104

Très ancien heaume
sculpté d'un visage graphique orné d'une excroissance sur la joue, rappelle peut-être la présence de la peste bubonique, une menace redoutée par la communauté. Utilisé dans les rituels pour éloigner les maladies et les mauvais esprits, ce masque incarne la protection et la résilience collective.
Bois érodé et patiné par le temps et les intempéries
Dogon, Région des Falaises, Mali
H: 33 cm

Provenance : Collection de Monsieur C, Challans, collecté sur place au début des années 1970.

Cette œuvre, empreinte d'une beauté saisissante et d'une profondeur mystique, incarne la force de conjuration des Dogon, un bouclier spirituel contre les affections qui menacent la communauté. Elle évoque la puissance de l'art rituel, où chaque détail sculpté devient un talisman, porteur d'espoir et de protection, témoignant de l'harmonie entre l'humain et l'invisible.

1 500/2 500 €

105

Masque de danse
de construction cubiste, au visage en projection structuré par des colonnes verticales alignées, se termine par un toit triangulaire qui pourrait symboliser le sanctuaire sacré d'Arou. La partie supérieure se resserre, formant une pointe semblable à une antenne dirigée vers le ciel, suggérant une connexion spirituelle entre la terre et le monde des esprits de la nature.
Bois à patine du temps, beaux restes de pigments indigo et blanc, amalgame brun localisé, marques d'usage internes.
Dogon, Mali
78 cm

Provenance : ancienne collection de Monsieur C., Challans. Collecté au début des années 1970.

Ce masque, avec ses lignes épurées et ses volumes projetés, reflète l'importance des constructions symboliques et de la géométrie dans l'art Dogon. Le sanctuaire d'Arou est un lieu sacré, associé aux rites de passage et aux cérémonies qui maintiennent l'équilibre cosmique. Ce sanctuaire, situé dans des zones souvent difficiles d'accès, joue un rôle central dans la préservation des traditions spirituelles et des mythes fondateurs. Cette œuvre, hors de toutes conventions architecturales, exprime par ses formes simples et équilibrées la quintessence de deux mondes, matériel et spirituel, en symbiose totale.

2 500/3 500 €

106

Très ancien masque Kanaga
Il présente un visage stylisé et cubiste, au nez en forme de pointe de flèche, évoquant la force et le symbolisme profond de la culture Dogon. Chaque détail, des pigments blancs restants à la patine brune épaisse et localisée, témoigne de son usage ancien et de sa valeur rituelle.
Bois, restes de pigments blancs, patine brune épaisse localisée, ancienne patine et marques d'usage.
Dogon, Mali
47 cm

Provenance : Ancienne collection Maria et Paul Wyss, Bâle Collection privée, Bâle

Les masques Dogon reflètent une vision du monde transmise de génération en génération. Chaque masque incarne un mythe, souvent préservé à travers la tradition orale comme un poème sacré. Les masques Kanaga, en particulier, sont liés aux cultes des ancêtres et symbolisent la restauration de l'ordre cosmique perturbé par un décès. Lors de leurs danses spectaculaires, les porteurs font tourner le masque sur leur tête de manière saisissante, risquant de frôler le sol et de provoquer la cassure de la structure, illustrant ainsi la fragilité et la résilience de la vie.

5 000/8 000 €

Chez les Dogons, les masques sont essentiels dans les cérémonies rituelles et les danses sacrées, où ils servent à honorer les ancêtres, aux initiations et à marquer le cycle des saisons.





107

Auge Yagule

Dotée d'un réceptacle cubique, elle présente un décor en dents de scie sculpté avec minutie en relief, motif évoquant probablement la foudre, symbole de puissance et de protection. À l'une de ses extrémités, la tête d'un cheval finement harnaché surgit, tandis qu'une queue fine et élancée s'étend à l'autre.

Bois, très ancienne patine miel, et marques d'usage.
Dogon, Mali
Époque présumée: XIX^e siècle
15 x 45 x 11,5 cm

Provenance : galerie Frank Van Kraen, Bruxelles

Ces auges étaient traditionnellement des objets rituels et cérémoniels. Leur forme de cheval, animal associé à la noblesse et au pouvoir, symbolisait la force et l'endurance. Elles servaient de réceptacles pour des offrandes ou des mélanges sacrés utilisés par les prêtres ou les anciens du village lors de cérémonies divinatoires ou rituelles de protection. Cette œuvre incarne la profondeur des croyances et de l'art Dogon, où chaque détail sculpté est chargé de sens et de symboles.

2 000/3 000 €

108

Cavalier

monté sur un cheval aux longues jambes et à la tête proportionnellement petite contrastant avec la robustesse de son corps, incarne l'élégance et la puissance des traditions sculpturales malinké. Il est assis avec aisance et fluidité, et présente un visage serein qui évoque la maîtrise et la tranquillité d'un chef ou d'un guerrier, symbole de noblesse et de bravoure. L'ensemble dégage une impression de mouvement et d'harmonie. Ce cavalier est plus qu'une simple représentation : il capture l'esprit des traditions malinké, où la grâce et la force se rencontrent pour célébrer l'héritage et l'histoire d'un peuple.
Bois à patine brune, marques d'usage.
Malinké, Mali.
39,5 x 9,5 x 22 cm

Provenance : Newark Museum, inv. X94.10.
(Cédé par le Newark Museum en 2019)

1 000/1 500 €

109

Instrument de musique à trois sonnailles

surmonté d'un félin aux aguets, révèle une force brute et sauvage. Le métal, travaillé avec soin, présente une patine façonnée par le temps et les intempéries, ajoutant une dimension intemporelle à l'objet. Symbole de l'ingéniosité des artisans Tellem, cet instrument conjugue utilité et esthétique, imprégné de spiritualité et d'un profond lien à la nature.
Fer forgé, à patine du temps.
Tellem, Région des Falaïses, Mali.
16 x 28 cm.

Provenance :
Ancienne collection Peter de Grote, Belgique
puis Jan Kuster, Hollande
Collection privée européenne

1 500/2 500 €

110

Cimier de danse agraire Tyiwara

incarnant l'élégance et l'énergie de l'antilope, représentée par des formes dynamiques et stylisées. Les yeux, faits de plaques de métal finement découpées et cloutées, ajoutent une touche de contraste et de raffinement à l'ensemble. Cette œuvre, alliant la finesse des détails à la force des lignes, célèbre l'importance des rituels agraires et la beauté de la faune, symbole de fertilité et de prospérité chez les Bambara.
Bois dur, ancienne patine rousse et brune, métal, petits manques à l'extrémité d'une corne et d'une oreille.
Bambara, Mali
43 x 74 cm
Soclé

Provenance :

Collection privée française
Galerie Alain de Monbrison, Paris

Un certificat de la Galerie Lucas Ratton sera remis à l'acquéreur.

3 000/5 000 €

111

Masque hyène Suruku

Ce masque appartenant à la société initiatique Kore du Mali incarne une tête anthropozoomorphe, évoquant la puissante figure de la hyène, symbole de ruse et de vigilance. Le front bombé et la mâchoire projetée à large dentition confèrent une impression de force brute, tandis que le visage, inscrit dans un espace concave, crée une dynamique saisissante. Les oreilles dressées, en position d'écoute attentive, et les grands yeux ronds percés accentuent l'expression de vigilance et de mystère. Le nez, en fort relief, complète l'aspect imposant de cette pièce, témoin des rituels complexes de la société Kore.
Bois, ancienne patine brune, marques d'usage.
Bamana, Bambara, Mali
24 x 25 x 49,5 cm

Provenance :

Ancienne collection, Düsseldorf, vers 1960
Ancienne collection Hermann Sommerhage, Gernersheim
Collection néerlandaise

Les masques Suruku symbolise des esprits animaux associés à des qualités particulières, ici la hyène, liée à la ruse, à la force et à la transmission. Les cérémonies du Kore, marquées par des danses et des chants, permettent de véhiculer des enseignements sur la vie, la communauté et la nature humaine.

4 000/6 000 €



Rare Nomo hermaphrodite
les bras symboliquement dirigés vers le sol
en signe de bénédiction et levés vers le ciel
en appel à la pluie. Le ventre est orné de
scarifications hachurées, tandis que la
poitrine marquée et la large barbe évoquent
la sagesse ancestrale. Chaque détail, de la
posture à la finesse des motifs, illustre la
spiritualité et l'élégance propre aux
créations Tellem.
Bois dur à patine crouteuse par endroits,
marques du temps.
Tellem, région des falaises, Mali, 1400-1444
37,5x10 cm

Une analyse au carbone 14 réalisée
par le laboratoire Ciram date cette œuvre
entre 1400 et 1444.

Provenance :
Galerie AAA/René Rasmussen, Paris.
Collection Felicia Dialossin
Galerie Argiles, Paris, 1975
Collection Mr. & Mrs. Philippe Solvit, Paris.
Galerie Renaud Vanuxem, Paris.
Galerie Olivier Castellano, Paris, 2020.
Montagut Gallery, Barcelone.
Collection Thomas Albertini, Bayeux.

25 000/35 000 €

Cette statuette, à la fois mystique et profondément symbolique,
incarne la fusion des éléments terrestres et célestes. Témoignage
des rites sacrés et des croyances des Tellem, elle rappelle la quête
universelle de l'harmonie et de la sagesse.





113

Femme assise

Le corps parsemé de fines pustules et de lanières croisées sur le torse. Son visage, au regard empreint de gravité, est dirigé vers le ciel avec intensité dans un geste de dévotion ou de quête spirituelle. Terre cuite beige orangée, légèrement cassée et recollée, éclats. Djenné, Mali, 900 à 1200 après J.-C. 50x23 cm.

Provenance : ancienne collection Lilianne et Michel Durand-Dessert, Paris.

Un test de thermoluminescence du laboratoire R. Kotalla F. Maurer du 18 mai 1990 sera remis à l'acquéreur.

Cette sculpture incarne la force sacrée de l'appel divin, où chaque détail, de la posture digne à l'expression extatique, raconte l'histoire d'une époque où l'art était un moyen de communication entre l'humain et le cosmos.

3 500/ 4 500 €

La culture de Djenné, centrée autour de Djenné-Djenno, se développe entre 250 av. J.-C. et 900 ap. J.-C., dans la région actuelle du Mali. La ville était un carrefour économique, reliant l'Afrique de l'Ouest au reste du continent, facilitant les échanges de biens tels que l'or, le sel et les produits agricoles. La société de Djenné était organisée autour d'une hiérarchie complexe, avec des croyances religieuses profondément ancrées. La culture de Djenné a laissé un héritage durable dans l'art, l'architecture et le commerce de la région. Le serpent, omniprésent dans les croyances locales, est un symbole de pouvoir et de régénération. Souvent associé à des esprits protecteurs, le serpent incarne aussi la sagesse et la fertilité, des qualités que cette magicienne incarne dans sa posture et ses attributs.



114

Magicienne assise

Cette sculpture anthropomorphe massive présente une silhouette marquée par la puissance et la dignité. Son visage, sculpté avec force, est animé d'un regard profond et intense, dirigé vers le ciel, comme en communion avec les forces divines. Son corps est d'une grande élégance, la courbure de son ventre, symbole de la fertilité et du renouveau, et la posture stable traduisent la sagesse et l'autorité de la figure. Des serpents ondulants sont sculptés avec une délicatesse remarquable : un collier en forme de serpent orne son cou, tandis que deux serpents sont finement modelés en relief sur le haut de son dos. Ces motifs suggèrent l'importance de cette créature dans la culture Djenné, où le serpent est souvent vu comme un symbole de protection et de régénération. La terre cuite orangée à engobe lisse, marques du temps (tête cassée collée au niveau du front). Djenné, Mali, 700 - 900 ap. J.-C. H : 31 cm

Un certificat de thermoluminescence du laboratoire ASA réalisé le 27 avril 2000 sera remis à l'acquéreur.

10 000/15 000 €



115

Statue masculine

représentant un ancêtre nu, debout, les mains posées symboliquement sur le bord des parties génitales, exprimant la puissance et la transmission de la vie. Les omoplates marquées et la poitrine gonflée témoignent de la vigueur, tandis que le visage arbore une expression puissante et intériorisée. La coiffe est agencée en forme de calotte, ajoutant une touche d'élégance à l'ensemble. Bois dur, érosion du temps sur la partie basse, ancienne patine brune brillante avec traces discrètes de pigments naturels ocre. Kusu, Buyou, République Démocratique du Congo
52x17 cm

Provenance :

Ancienne collection allemande.
Lempertz, Bruxelles, 31 janvier 2018, lot 23.
Collection française depuis 2018.

Cette œuvre incarne la profondeur de l'art Kusu, où la représentation des ancêtres, à travers la finesse des traits et la force symbolique des postures, perpétue la mémoire et la spiritualité de ce peuple.

4 000/7 000 €



116

Buste fétiche d'ancêtre

Ce buste d'ancêtre hermaphrodite impressionne par la puissance de sa musculature et la rondeur du torse bombé, évoquant l'abondance et la bienveillance. Le ventre généreux incarne un symbole de prospérité, tandis que le visage, empreint de douceur juvénile, transmet une sérénité intemporelle. Surmonté d'un autel doté d'une cavité pour accueillir des matières aux vertus prophylactiques, il est couronné d'un sac fétiche en cordelettes de coton tressé. Bois dur, ancienne patine brune légèrement brillante par endroits. Hemba, République Démocratique du Congo
46x18 cm

Provenance :

Ancienne collection Herbert Ejzenberg, Paris.
Collection privée, Paris.

Cette œuvre, riche de symboles et de détails sculpturaux, célèbre l'harmonie entre force et spiritualité, incarnant la profonde dévotion des Hemba envers leurs ancêtres et leur quête de protection et de fertilité.

5 000/7 000 €

Cette sculpture incarne l'harmonie et la puissance des formes typiques de l'art Hemba, où chaque détail transmet la dignité et la mémoire des ancêtres, ancrant leur présence dans la vie de la communauté.

117

Statue

présentant un ancêtre masculin nu, debout, campé sur des jambes puissantes disproportionnées symboliquement. Ses mains sont posées sur son ventre en signe d'abondance. Le cou massif est surmonté d'une tête au visage travaillé avec finesse présentant une belle expressivité juvénile, douce et intériorisée. Sa coiffe est agencée par un large chignon agrémenté de motifs géométriques incisés. Bois dur, ancienne patine d'usage brune, quelques érosions du temps localisées sur le piédestal. Hemba, République Démocratique du Congo
H : 55 cm

Provenance :

Ancienne collection privée allemande.
Collection Maria & Paul Wyss, Bâle, avant 1970.
Collection Georges Haefeli, La Chaux-de-Fonds.

Publication : Raoul Lehuard, « La collection Georges Haefeli », Arts d'Afrique Noire, n°64, 1987, p.48.

6 000/8 000 €





118
-
Intéressante statue d'ancêtre masculin
en bois dur, perles d'importation, collier de laiton et ornement ventral, patine d'usage brune brillante par endroits. Anciennes érosions localisées sur l'arrière de sa base circulaire. Elle représente un ancêtre debout tenant un couteau de circoncision dans une de ses mains. A l'arrière, la coiffe est ornée d'un décor cruciforme avec des petits clous de laiton et fer forgé. Luba - Hemba, République Démocratique du Congo
H : 48 cm

Provenance : acquise dans une ancienne collection bordelaise. Vente du 6 mars 2004, Cabinet Origine, France Enchères Montauban

2 000/ 3 000 €

119
-
Bel ensemble
- un peigne (16,5x6 cm) et deux sanza Tchokwé, République Démocratique du Congo
- un appui-nuque (11,7x14 cm)
Bois, fer forgé, laiton, anciennes patines miel, brunes et marques d'usage
Époque présumée : XIX^e siècle

Provenance : ancienne collection d'un notaire de Chateauroux, après succession.

500/ 700 €

120
-
Rare appui-nuque double
reposant sur quatre pieds en forme de colonnes, sculpté à son extrémité d'une tête hiératique. Les assises sont décorées de motifs ancestraux géométriques, témoignant du savoir-faire raffiné des artistes Kuba. Bois dur, ancienne patine d'usage miel et brune. Kuba, République Démocratique du Congo
15,5x44 cm

Provenance : ancienne collection coloniale belge Gui Van Rhijn Alexandre Claes, Bruxelles.

Cet objet, à la fois utilitaire et artistique, incarne la fusion entre fonction et esthétique propre à la culture Kuba, où chaque détail est porteur d'histoire et de symbolisme.

2 500/ 3 500 €

121
-
Fétiche
caractérisée par une esthétique puissante et symbolique. Son visage est marqué par une barbe rectangulaire, soulignant la sagesse et l'autorité. Les yeux, incrustés pour accentuer l'expression, semblent fixer intensément l'observateur. Sa coiffe à crête sagittale ajoute à la majesté de la figure, renforçant son apparence de guerrier ou de chef spirituel. La cavité abdominale, élément central de la statue, était destinée à recevoir le bilongo, charge magique composée d'ingrédients rituels, conférant à l'œuvre sa fonction protectrice et sa connexion avec le monde des esprits. Bois, ancienne patine brune et miel foncée, brillante par endroits. Teke Mayama, République du Congo/ République Démocratique du Congo. Fin XIX^e - début XX^e siècle
59x10 cm

Provenance :
Collectée par le Dr. Yves Bellocq entre 1922 et 1928
Collection française.

Cette statue incarne la dualité entre le visible et l'invisible, entre la matière et le spirituel. Chaque détail sculpté témoigne de la riche tradition de ce peuple, où l'art n'est pas simplement ornemental mais un vecteur de puissance et de protection pour la communauté.

2 000/ 3 000 €

122
-
Scène d'intronisation
Sculptée d'un dignitaire debout campé sur des pieds puissants et imposants. Le visage scrute le ciel avec intensité, et il tient un personnage aux jambes désarticulées, symbolisant l'intronisation ou la guérison. Une redingote, vêtement en usage à la fin du XIX^e siècle, enveloppe la silhouette, signifiant l'influence et la richesse de ce chef. Bois, ancienne patine miel et brune, incrustation de mica dans les yeux. Bembé, République Démocratique du Congo
H : 32,5 cm

Provenance :
Ancienne collection espagnole Olivier Klejman, Paris
Collection privée, Paris

Cette statuette, avec son allure imposante et ses détails minutieusement travaillés, incarne la richesse et la profondeur de l'art Bembé, où chaque élément reflète la dignité et la spiritualité du personnage représenté.

2 500/ 3 500 €



Nkishi Songye

Cette imposante statue incarne toute la puissance et la mystique de l'art Songye. Utilisé à des fins collectives, ce nkishi était consacré à la protection d'une famille élargie ou de la communauté villageoise entière. Debout sur un piédestal circulaire, il impose par sa présence robuste et ses détails sculpturaux magnifiés. Le corps solide, au ventre généreux, est sculpté d'une cavité destinée à recevoir des ingrédients aux vertus prophylactiques, symbolisant la magie qui l'habite. Le torse gonflé et les épaules droites accentuent l'impression de force et de vigilance. La tête, posée sur un cou massif, présente un visage en cœur recouvert de cuivre à la surface granulée, conférant à l'ensemble une aura mystérieuse et captivante. Les yeux en relief, petits et perçants, et le nez fin ajoutent une expression juvénile et douce, contrastant avec la stature imposante. Au centre du front et au sommet de la corne incrustée, se trouve un amalgame rituel, appelé bijimba, qui renforce le pouvoir spirituel de la statue. Des lames de cuivre, profondément insérées dans le bois, couvrent la tête en cascades, accentuant son pouvoir et sa beauté. La barbiche, symbole de sagesse, témoigne de l'équilibre entre la force et la réflexion. Les ornements de la statue, tels que le collier et la ceinture de perles, viennent compléter l'ensemble et souligner son caractère sacré. Le traitement légèrement géométrique du torse se prolonge dans les traits du visage, créant une harmonie entre le corps et l'expression sereine qui émane de cette figure. Bois, cuivre, perles, pigments, ancienne patine brune et marques d'usage. Songye, République Démocratique du Congo (provenant probablement d'un atelier de la région des Milenbwe septentrionaux, des Belande ou des Eki). H : 88 cm

Provenance :
Ancienne collection Mike Diawara, puis Leonard Kahan, New York
Collection privée, Paris.

60 000/80 000 €



Les nkishi des Songye sont des figures imprégnées de pouvoirs magiques, conçues pour protéger, soigner et apporter l'harmonie. Ces sculptures servaient de médiateurs entre les vivants et le monde spirituel, leur puissance renforcée par des ingrédients et amulettes placés dans leurs cavités et dans leur corne. Cette sculpture est une ode à la beauté, à la puissance protectrice et aux croyances de ce peuple. Elle est un témoignage de l'art Songye où la symbolique et la spiritualité se mêlent pour donner vie à une œuvre unique.





124

Sceptre de chef

Il révèle, sur sa partie sommitale, le guerrier victorieux porté sur les épaules de son adversaire vaincu. La hampe est ornée de motifs de points noirs, évoquant les taches de la fourrure de la panthère, symbole majestueux de la royauté et de la puissance. Cette œuvre incarne la symbolique du pouvoir et de la victoire, où la panthère, figure royale, se manifeste à travers les motifs de la hampe, traduisant la force et la légitimité de l'autorité du chef. Bois dur, ancienne patine miel et brune, marques d'usage.
Tchokwé, Angola
H: 55 cm

Provenance : ancienne collection d'un notaire de Châteauroux, après succession.

300/ 400 €

125

Siège de dignitaire

présentant un personnage assis, le visage marqué par une expression courroucée et intense. Les mains posées sur le bas des oreilles forment un geste symbolique, ajoutant une dimension de puissance et de réflexion. Le corps, l'assise et le piédestal sont ornés de clous en laiton, renforçant l'aspect prestigieux de la pièce. Plusieurs pendentifs en métal, gravés de dates et numéros probablement d'inventaire, ornent les oreilles, soulignant l'histoire et le parcours de l'objet. Bois dur, ancienne patine miel et brune, importantes marques d'usage.
Tchokwé, République Démocratique du Congo
46,5x22x25 cm

Provenance :
Ancienne collection belge
Galerie Lucas Ratton, Paris
Collection privée, Paris

Cette œuvre incarne l'autorité et la majesté des dignitaires Tchokwé, témoignant de l'élégance et de la richesse symbolique de leur art. Chaque détail, des clous en laiton aux gravures, participe à la célébration de la puissance et de la mémoire culturelle.

15 000/25 000 €





126

Masque heaume Bobo

au visage cubiste orné de scarifications circulaires et géométriques, il dégage une présence saisissante. La tête, surmontée d'une large crête sagittale en arc de cercle, lui confère une majesté intemporelle et puissante. Ce masque illustre l'élégance et la puissance de l'art Bobo, où chaque détail géométrique témoigne d'une culture riche et profondément ancrée dans le symbolisme.

Bois, pigments naturels, ancienne patine et importantes marques d'usage internes. Petit éclat latéral. Mossi, Burkina Faso 37 x 30 cm

Provenance :

Collection privée, Allemagne
Collection Guy van Rijn, Bruxelles, Belgique
Collection Alex Arthur, Bornivale, Belgique

Expositions :

- "Private Viewing", Galerie Frank Van Craen, 30/11-1/12/2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Winter BRUNEAF, Galerie Frank Van Craen, Bruxelles, 22-26 janvier 2020
- Parcours des Mondes, Galerie Olivier Larroque, Paris, 8-13 septembre 2020

2 000/3 000 €



127

Statuette de devin Tasé

représentant un personnage nu debout, une main posée sur le menton et l'autre à la naissance de son sexe, évoquant la réflexion et la vie. Le visage est orné de scarifications linéaires, soulignant son expression énigmatique. La gestuelle des bras et des mains insufflé à cette œuvre une élégance et une vitalité subtiles. Bois dur, traces de pigments rouges, petites érosions du temps sur les pieds, ancienne patine et marques d'usage. Turka ou Tusyan, sud-ouest Burkina Faso 30 x 8,5 cm

Provenance :

Ancienne collection Privée NY
Evans Cooper NY
Collection privée, Paris

1 500/2 500 €

Cette statuette incarne l'équilibre entre force et délicatesse, témoignant de l'art raffiné et des symboles mystiques des peuples Turka et Toussian, où chaque geste sculpté reflète la profondeur des croyances et des rituels de divination ancestraux.

ART PRÉCO LOMBEN & AMÉRIN DIEN



128

Prêtresse assise

Cette statue représente une prêtresse assise en tailleur, ses mains reposant doucement sur ses cuisses, les doigts finement modelés. Vêtue d'une jupe autour de la taille, elle arbore une large couronne en bandeau et des oreilles ornées de pendentifs, soulignant son rang important. Son visage, paisible et décoré de peintures rituelles, exprime la préparation spirituelle avant la cérémonie, son regard emplí de sérénité et de dévouement. Cette œuvre nous rappelle que la sagesse spirituelle réside dans l'équilibre intérieur. À travers la posture et les détails, de ces formes, elle incarne l'harmonie entre l'humain et le divin, un acte silencieux de dévotion pour maintenir l'ordre cosmique. Terre cuite beige orangée à décor brun Remojadas, Région du Veracruz, Mexique Époque Classique Formative, 300-600 ap. J.-C. 33x22 cm

Un test de thermoluminescence du laboratoire QED sera remis à l'acquéreur.

Provenance :
ancienne collection Frédéric André Engel

Bibliographie :
« Masterpieces of Pré-Columbian Art, André Emmerich Gallery et Perls Galleries NY, exposition du 11 avril au 12 mai 1984 », fig. 18 pour une œuvre très proche de l'ancienne collection de Monsieur et Madame Peter G. Wray

5 000/7 000 €

La culture Chinesco est connue pour ses œuvres en céramique composées de statues anthropomorphes qui témoignent de leur rapport étroit avec le monde spirituel et les rites de fertilité. Les figures féminines, telles que cette sculpture, étaient souvent associées aux cérémonies honorant la fertilité et la terre nourricière. Elles représentaient la fertilité, la prospérité et la continuité de la vie, incarnant la figure de la femme comme porteuse de vie et protectrice du foyer.

Cette œuvre, par la beauté et la liberté de ses formes, rend hommage à la femme et à son rôle central dans la société, en tant que miroir de la déesse mère, source de vie et de fécondité. Elle évoque le lien profond entre la féminité et la terre nourricière, rappelant que, depuis la nuit des temps, la femme est la gardienne de la vie, un symbole intemporel de la puissance créatrice et de la résilience.



129

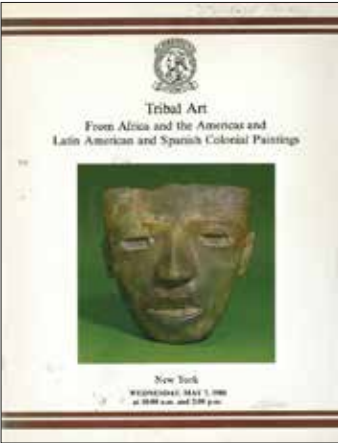
Jeune femme assise

caractérisée par des jambes et un corps robuste, en contraste avec ses bras délicats formant un arc de cercle, ornés de nombreux bracelets superposés. Elle porte un torque élégant autour du cou et des ornements d'oreilles attestant de son rang. L'expression douce et intense de son visage, marquée par une intériorité sereine, est soulignée par un nez finement dessiné et un front dégagé qui accentue l'harmonie des traits. Terre cuite beige saumon à engobe lisse. Chinesco, Mexique occidental, 100 av. J.-C. - 300 apr. J.-C. 48 cm

Provenance :
Christie's, Paris, 10 décembre 2003, lot 483 Ancienne collection de Monsieur M, NY Sotheby's, Paris, Le Soleil de nuit, 30 octobre 2019, lot 45

Un test de thermoluminescence du laboratoire QED sera remis à l'acquéreur.

15 000/25 000 €



130

***Masque de seigneur**

Ce masque en pierre verte légèrement translucide, finement sculpté et poli, présente le portrait d'un jeune seigneur de haut rang. La géométrie des volumes, aux lignes nettes et angulaires, révèle une esthétique harmonieuse et imposante. Le front rectangulaire et légèrement incliné, en écho aux larges oreilles en relief, encadre le visage avec autorité. Les sourcils marqués par des incisions précises surmontent des arcades subtilement convexes, ajoutant à l'intensité du regard. La bouche ouverte, aux lèvres finement dessinées, confère une expression hiératique, empreinte d'un mystère intemporel. Chaque détail est pensé pour exprimer la puissance et la dignité de ce portrait. Pierre verte (tecali), translucide par endroits, sculptée et polie, patinée par le temps, léger rebouchage sur le nez, éclats. Teotihuacán, Mexique, 250 à 750 apr. J.-C. 19,5 x 17 x 9 cm

Provenance : Vente Christie's NY du 7 mai 1980, lot 171 du catalogue, reproduit en couverture.

60 000/80 000 €

Teotihuacán, l'une des plus grandes et puissantes cités de l'ère précolombienne, a atteint son apogée entre le III^e et le VII^e siècle apr. J.-C. Cette métropole, couvrant près de 20 kilomètres carrés, abritait une population de 100 000 à 200 000 habitants. Son urbanisme structuré, dominé par l'Allée des Morts et les pyramides monumentales du Soleil et de la Lune, reflète une société hiérarchisée où une élite politique et religieuse exerçait un contrôle rigoureux. La religion de Teotihuacán, centrée sur des divinités telles que Quetzalcoatl et Tlaloc, était au cœur de leur organisation sociale, les rituels et offrandes étant essentiels pour assurer l'harmonie et la prospérité.

Les masques de Teotihuacán, comme celui-ci, avaient probablement des fonctions rituelles et cultuelles, servant à honorer les défunts de haut rang et à symboliser leur statut. Ces œuvres pouvaient également orner des temples et des résidences, renforçant la puissance et la sacralité de la cité.

Ce masque transcende son époque et sa culture pour nous rappeler la beauté universelle et intemporelle de l'art. Il incarne l'essence même de la quête humaine d'immortalité et de transcendance, où chaque courbe et chaque ligne racontent l'histoire d'une grande civilisation. Le contempler, c'est comprendre que l'art, par sa capacité à traverser les âges, devient le témoin silencieux de la grandeur et de la profondeur de l'esprit humain.





À l'époque précolombienne dans la région de Las Mercedes, les pratiques chamaniques et rituelles occupaient une place centrale dans la vie spirituelle et sociale. L'utilisation de substances psychotropes par les chamanes permettait d'atteindre des états modifiés de conscience, facilitant la communication avec les esprits et les ancêtres. Ces rituels étaient souvent réalisés lors de cérémonies importantes pour assurer la protection de la communauté, la guérison et la guidance spirituelle.

Ces têtes, souvent interprétées comme des portraits de guerriers ou de chefs importants, témoignent de la volonté des artisans de capturer l'essence de figures vénérées. Loin de n'être que des symboles, elles incarnaient la mémoire et la force des seigneurs, servant peut-être lors de rituels ou de cérémonies pour honorer les ancêtres et renforcer l'identité du clan.

Leur beauté brute et leur réalisme nous rappellent l'importance de la représentation humaine dans l'art précolombien, célébrant le courage et la présence des figures héroïques qui naviguent l'histoire et la légende.

131

Tête de noble guerrier

Elle présente le visage intense et extatique d'un guerrier, capturant l'essence de la bravoure et de la noblesse. Sa bouche ouverte révélant les dents, sous l'effet d'un hallucinogène puissant, personnifie sa détermination et sa férocité. Les yeux, en grains de café, sont clos et s'inscrivent dans des cavités oblongues, conférant à l'ensemble une profondeur saisissante. Le nez droit et fin, aux narines légèrement dilatées, ajoute une touche de réalisme et de noblesse au visage. Un bandeau orne le front, symbole distinctif attestant de l'importance et de l'autorité du personnage représenté. Pierre dure sculptée et semi-polie, marques du temps. Las Mercedes, Línea Vieja, Costa Rica, 800 à 1500 apr. J.-C. 18x11 cm

Provenance :
Ancienne collection William et Carol Thibadeau Sr., acquise dans les années 1970-1980.
Tom Francis, Gainesville, transmis par descendance.

3 500/ 4 500 €

132

Trigonolithe

représentant un Zemi, divinité mystique des Taïnos, sculpté sous la forme d'une tête naviguant entre la vie et la mort. Les larges orbites, profondément creusées, semblent scruter au-delà du visible, évoquant une force à la fois protectrice et mystérieuse. L'arête nasale fine, aux petites narines légèrement dilatées, confère à la figure un aspect vif et sensible. La bouche, longue et rectangulaire, trace un arc de cercle juste au-dessus du menton, renforçant l'expression énigmatique de la sculpture. Les mandibules, discrètement marquées, accentuent l'idée de dualité entre la chair et l'esprit. Cette dualité transparait dans l'expression de ce trigonolithe, oscillant entre bienveillance et mystère. La pierre granitique, travaillée par le temps, révèle une surface marquée par des siècles. Pierre granitique, sculptée et polie, marques du temps. Taïno, Caraïbes 22x12x18 cm

Provenance :
Ancienne collection Lionel Morley, 1970. Collection privée, Paris.

Une analyse de surface, test scientifique du SEM/EDXT, sera remise à l'acquéreur

8 000/12 000 €

Les zemis, comme le décrit Fray Ramón Pané, compagnon et chroniqueur de Christophe Colomb lors de son second voyage, étaient investis de pouvoirs sacrés, liés à la fertilité des champs, à la prospérité et à la protection du genre humain. Christophe Colomb lui-même, dans ses récits, soulignait l'importance des zemis pour les caciques et leur peuple, qui les vénéraient comme des gardiens de la vie quotidienne. Dans l'imaginaire Taïno, le zemi était souvent associé au serpent mythique, venant en aide aux guérisseurs et symbolisant la régénération, le renouveau et la protection contre les forces hostiles.

L'art Taïno, marqué par des formes anthropo-zoomorphes, intégrait des symboles qui transcendaient la simple existence matérielle pour aborder des questions existentielles et philosophiques. Cette œuvre, par son apparence à la fois inquiétante et apaisante, rappelle les concepts universels de memento mori, nous exhortant à contempler la fugacité de la vie et le mystère insondable de l'au-delà. Ce trigonolithe est plus qu'une œuvre ; il est un écho ancestral à la condition humaine, un rappel de la fragile frontière entre la vie et la mort et de la persistance de l'esprit à travers le temps et les épreuves.





133

Superbe masque de danse
présentant le visage d'un ange à la belle expression douce, sculptée avec délicatesse. Bois, verre, traces de polychromie, très ancienne patine d'usage brune et miel. Région de Puebla, Mexique, XVII-XVIII^e siècle. 21,5x16 cm. 8,47x6,3 inch

Provenance :
Robert Vergnes, Paris, Juillet 1973
Collection Manichak et Jean Aurance jusqu'en 2019

Bibliographie : Mexican Masks, Donald Cordry, édition University of Texas, Austin 1980, page 219, fig. 270, pour une œuvre proche.

3 000/5 000 €

134

Ancien masque singe hurleur (Alouatta pigra)
Ce masque incarne une esthétique saisissante par ses traits naturalistes et son expression espiègle. Le visage est marqué par un museau en projection, une gueule fermée et des yeux ronds, grand ouverts, soulignés par des arcades en relief qui accentuent l'intensité du regard. L'ensemble dégage une vitalité et une légèreté, capturant l'esprit ludique et joueur de l'animal. Bois, ancienne patine brune et miel, traces de portage interne. Guatemala, fin du XIX^e siècle, début XX^e siècle. 19,5 cm

Provenance : Native, 5 octobre 2019, lot 17 du catalogue.

1 000/1 500 €

Les masques de singes sont utilisés lors des festivités et rituels qui trouvent leurs racines dans l'époque précolombienne et l'héritage maya. Ces danses, souvent accompagnées de musiques et de costumes élaborés, sont une forme d'expression collective. Pour les anciens Mayas, le singe hurleur, connu pour ses cris puissants résonnant dans les forêts tropicales, était une figure sacrée associée aux arts et à l'écriture. Dans la mythologie, les jumeaux singes Hun Batz et Hun Chouen, décrits dans le Popol Vuh, étaient des symboles de sagesse et de maîtrise artistique, liés à la musique, à la danse et à la narration.

135

***Poupée Kachina Tiwenu**
Elle se tient debout, vêtue d'une jupe traditionnelle, les avant-bras posés sur son ventre en signe de fertilité. Sa tête est surmontée d'une tableta tripartite, dont la forme symbolise les nuages de pluie, essentiels à la fertilité de la terre. Des épis de maïs peints en noir, symboles de vie et de prospérité, ornent les côtés du visage. Le centre de la tableta est marqué par un demi-cercle, évoquant un arc-en-ciel en harmonie entre le ciel et la terre. Les yeux en fente, peints de noir sur un bandeau blanc, ajoutent à l'expression mystique du visage, tandis que la bouche ronde, surmontée d'un épais croissant lunaire noir, accentue le lien avec cet astre. Bois de peuplier, pigments naturels et duvet, marques d'usage et du temps. Hopi, Arizona, États-Unis. 43,2x25,4x8,9 cm

2 500/3 500 €

Les Kachinas jouent un rôle central ans la vie religieuse et sociale de ce peuple. Elles représentent des esprits de la nature, des ancêtres et des messagers divins qui assurent l'équilibre entre le monde humain et le surnaturel. Elles sont invoquées lors de cérémonies et de danses rituelles pour apporter la pluie, favoriser la fertilité et protéger la communauté.

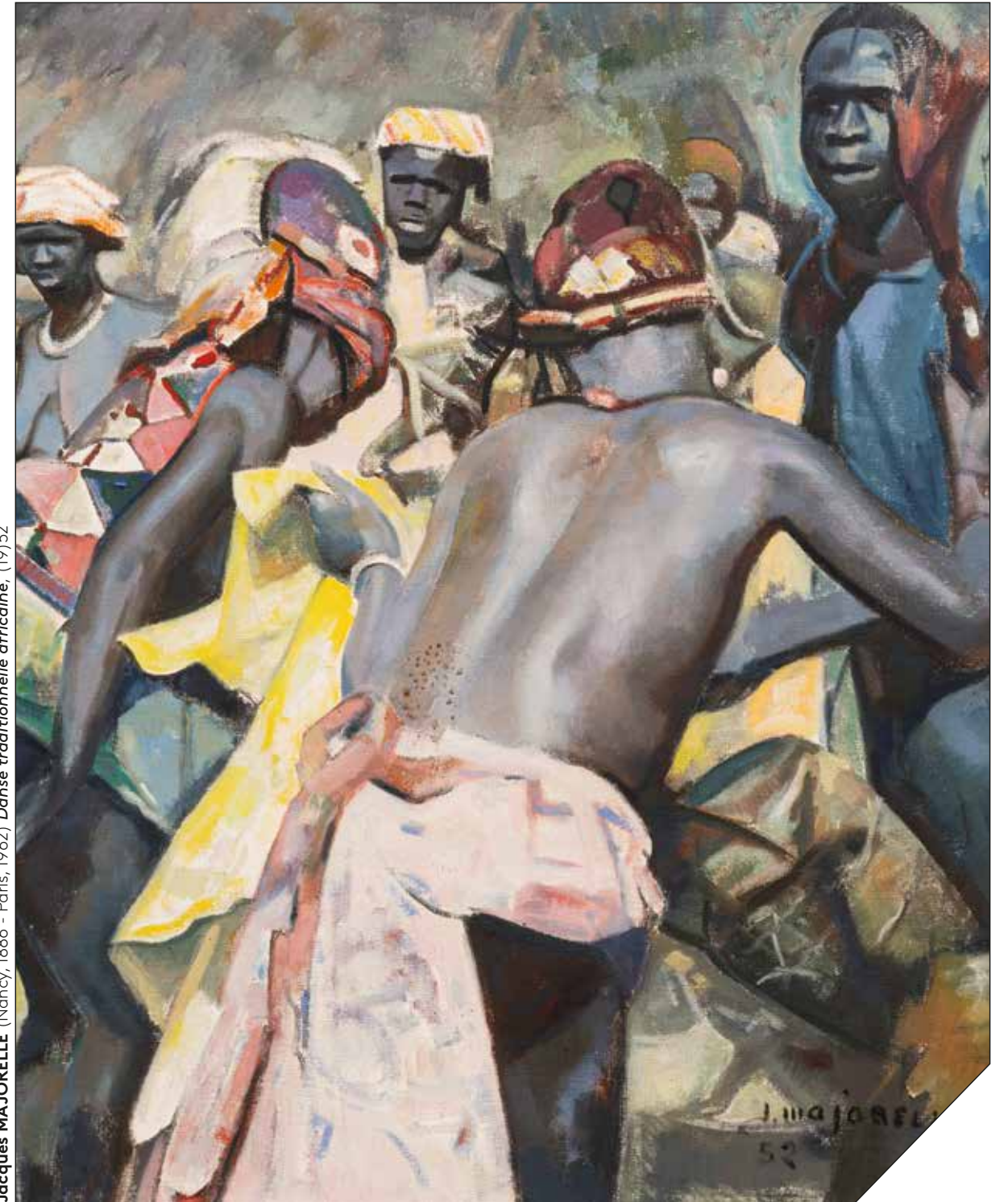
136

***Poupée Kachina Sio Mama**
Elle est présentée debout, vêtue d'une large jupe traditionnelle. Elle porte une visière en éventail sur le front, accompagnée d'une coiffe tableta en escalier de temple ornée de motifs solaires. Le corps est décoré de divers symboles peints, évoquant la spiritualité et les croyances des Zuni. Bois de peuplier, pigments naturels, marques d'usage et du temps. Zuni, Nouveau-Mexique. 33x17,8x6,3 cm.

Sio Mama est l'une des Kachinas les plus respectées et importantes. Elle incarne l'esprit maternel, symbolisant la fertilité, la prospérité et la protection. Lors des cérémonies, elle danse et offre des bénédictions, garantissant la continuité et la prospérité des générations futures. Cette poupée Kachina Sio Mama est bien plus qu'une simple représentation artistique; elle incarne la profondeur et la richesse de la culture Zuni.

3 000/4 000 €





Jacques MAJORELLE (Nancy, 1886 - Paris, 1962) *Danse traditionnelle africaine*, (19)52

L'ORIENT DES PEINTRES — Lundi 16 décembre 2024
Salle 9, Hôtel Drouot, 9 Rue Drouot, 75009 Paris.
orient@millon.com

TRIBAL EXCEPTION

OEuvres choisies
des continents Américain,
Océanien & Africain

19 & 20 décembre 2024

MILLON
T +33 (0)7 86 86 06 56
rbeot@millon.com

Nom et prénom / Name and first name
.....
Adresse / Address
.....
C.P Ville
Téléphone(s)
Email
RIB
Signature

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / TOP LIMITS OF BID €

ORDRES D’ACHAT

- ☐ ORDRES D’ACHAT
ABSENTEE BID FORM
- ☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –
TELEPHONE BID FORM
rbeot@millon.com

Merci de joindre au formulaire d’ordre d’achat un
Merci de joindre au formulaire d’ordre d’achat un
relevé d’identité bancaire et une copie d’une pièce
d’identité (passeport, carte d’identité,...) ou un
extrait d’immatriculation au R.C.S. Après avoir pris
connaissance des conditions de vente, je déclare les
accepter et vous prie d’enregistrer à mon nom les ordres
d’achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces
ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en
fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating
the bidder’s bank details (IBAN number or swift account
number) and photocopy of the bidder’s government issued
identitycard. (Companies may send a photocopy of their
registration number). I Have read the terms of sale, and
grant you permission to purchase on my behalf the following
items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente,
je déclare les accepter et vous prie d’acquérir pour
mon compte personnel, aux limites indiquées en euros,
les lots que j’ai désignés ci-dessous (les limites ne
comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide
to buyers and agree to abide by them. I grant you
permission to purchase on my behalf the following
items within the limits indicated in euros (these limits
do not include buyer’s premium and taxes).





www.millon.com